

DHOU-L-HIJJAH 1436

# DAR AL-ISLAM

NUMERO 6

LES MOURJIA,  
LES JUIFS DE LA QIBLAH

SA'ID IBN JOUBAYR





## SOMMAIRE

Nouveau : découvrez notre sommaire interactif, cliquez sur le titre désiré afin d'y accéder directement.

#### 04. IRJÂ', LA PLUS DANGEREUSE DES INNOVATIONS ET SES CROYANCES.

Les mourjia sont plus dangereux encore que les khawarijs.

#### 18. LES SAVANTS DU MAL.

Description de ceux que le Prophète craignait le plus pour sa communauté que le Dajjâl.

#### 28. FEMMES DE MARTYR, CONSEILS ET RÈGLES.

Éclaircissements relatifs à nos soeurs veuves.

#### 34. ET PRÉPAREZ CONTRE EUX TOUT CE QUE VOUS POUVEZ COMME FORCE.

Déscriptif d'entretien pour certaines armes, afin de faire trembler les mécréants.

#### 42. DANS LES MOTS DE L'ENNEMI.

L'Etat Islamique dans les mots de l'ennemi.

“

« Les mourjia sont les juifs de la Qiblah. »

[Parole de Sa'id Ibn Joubayr, rapporté par 'Aboullâh Ibn Ahmad n° 723].

”

#### 43. COMMUNIQUÉ DU WALÎ DE L'AFRIQUE DE L'OUEST.

Parole du Walî de l'Etat Islamique dans la région de l'Afrique de l'Ouest.

#### 45. REPORTAGE

Ligne de front avec les soldats du Califat dans la région de Deir Az-Zour.

#### 49. NOUVELLES

Les nouveaux événements sélectionnés au sein de l'Etat Islamique.





# INTRODUCTION

Nous écrivons ces lignes alors que le gouvernement français en faillite proclame dans des médias au garde à vous qu'il veut amplifier sa guerre contre l'Etat du Califat. Cette campagne a pour but, avoué à demi-mot, de tuer ses ressortissants qui ont décidé de quitter cette terre de mécréance pour vivre libres et soumis seulement à la loi d'Allah. Cela doit rappeler aux croyants la bataille du fossé ou des coalisés lorsque les juifs, toujours eux, sont allés inciter les idolâtres de la Mecque contre l'Etat Prophétique. Aujourd'hui les gouvernements croisés pantins de la juiverie usurière, incitent les idolâtres chiites et démocrates de l'armée libre ou autres à combattre l'Etat du Califat.

Face à ces coalisés quelle a été la réaction des croyants ? **{Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent: «Voilà ce qu'Allah et Son messager nous avaient promis; et Allah et Son messager disaient la vérité». Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission.}** [Sourate 33, versets 22-23].

Al-Baghawî dit dans le tafsîr de ces versets : « Allah nous décrit l'état des croyants lorsqu'ils ont rencontré les coalisés. **{Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent: «Voilà ce qu'Allah et Son messager nous avaient promis; et Allah et Son messager disaient la vérité.}** Cette promesse est celle contenue dans sourate Al-Baqarah : **{Pensez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi des épreuves semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous? Misère et maladie les avaient touchés; et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messager, et avec lui, ceux qui avaient cru, se fussent écriés: «Quand viendra le secours d'Allah?» - Quoi! le secours d'Allah est sûrement proche.}** [Sourate 2, verset 214]. Ce verset implique que les croyants seront touchés par ces épreuves. » [Tafsîr al-Baghawî 6/336].

Ibn Jarîr dit à propos du verset : « **{Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission}** Le rassemblement des coalisés a fait croître leur foi et leur soumission au destin et à la prédestination et il leur a donné le secours et la victoire sur leurs ennemis. » [Tafsîr at-Tabarî 19/59].

Ach-Chanqîrî dit : « Observe cet embargo et ce siège subit par les croyants et l'effet qu'il

■ François Hollande, tâghouît français



a eu sur eux, ceci malgré le fait que tous les gens de la terre en ce temps-là les boycottaient politiquement et économiquement. Si tu as su cela, sache que le remède avec lequel ils ont fait face à cette situation, et avec lequel ils ont remédié à ce problème est ce qu'Allah a décrit dans sourate al-Ahzâb **{Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent: «Voilà ce qu'Allah et Son messager nous avaient promis; et Allah et Son messager disaient la vérité». Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission.}** [Sourate 33, versets 22-23].

Cette foi complète et cette soumission totale à Allah , en plaçant sa confiance en lui est la solution à ce problème.

**{Et Allah a clarifié la conséquence de ce remède par sa parole Et Allah a renvoyé, avec leur rage, les infidèles sans qu'ils n'aient obtenu aucun bien, et Allah a épargné aux croyants le combat. Allah est Fort et Puissant. Et Il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens du Livre qui les avaient soutenus [les coalisés], et Il a jeté l'effroi dans leurs cœurs; un groupe d'entre eux vous tuiez, et un groupe vous faisiez prisonniers. Et Il vous a fait hériter leur terre, leurs demeures, leurs biens, et aussi une terre que vous n'aviez point foulée. Et Allah est Omnipotent.}** [Sourate 33, versets 24 à 26.] [Adhwâ al-Bayân 3/51].

Avant cela Allah nous avait décrit l'attitude des hypocrites, qu'Allah nous préserve de leur ressembler : **{Et quand les hypocrites et ceux qui ont la maladie [le doute] au cœur disaient: «Allah et Son messager ne nous ont promis que tromperie»}** [Soûrat 33, verset 12].

Ibn Jarîr rapporte que Qatâdah a dit : « Des hypocrites ont dit :Mohammed nous promet la victoire sur les perses et les romains alors que nous sommes assiégés et que l'un d'entre nous ne peut sortir pour faire ses besoins, «Allah et Son messager ne nous ont promis que tromperie». [Tafsîr at-Tabarî 19/38].

Ainsi certains sont prêts à fuir la terre d'Islâm et ne croient plus ou peu à la promesse d'Allah, le retour du Califat, la victoire sur les ennemis, la conquête de Constantinople et pensent qu'ils ont été trompés. Or les croyants doivent savoir que la victoire aura lieu après la dure bataille de Dâbiq ou un tiers de l'armée seulement sera victorieux alors qu'un tiers aura atteint le martyr et qu'un tiers aura fui, auquel Allah ne pardonnera pas.

**{Seigneur! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle.}** [Sourate 2, verset 250].



# IRJÂ', LA PLUS DANGEREUSE DES INNOVATIONS ET SES CROYANCES

*Les savants des Salafs mettaient sévèrement les gens en garde contre l'innovation de l'Irjâ, car c'était une innovation déviante qui dilue la religion des Musulmans, faisant des grands péchés et même de la mécréance quelque chose d'insignifiant. À cause de l'Irjâ, de nombreux musulmans commencèrent à abandonner la pratique de leur religion, ils remplacèrent leurs actes d'adoration par rien de moins que le commerce terrestre et - pire - par des actes hérétiques.*

■ Les mourjia sont les juifs de la qiblah

Ils s'éloignèrent même de l'apprentissage de la religion – comme s'il était suffisant d'avoir un vague état de « conscience » - et ils se concentrèrent au lieu de cela exclusivement sur les sciences de ce bas monde. Doucement, l'ignorance l'emporta jusqu'à arriver au point décrit par Al-Foudayl Ibn 'lyâd (qu'Allâh lui fasse miséricorde – mort en 187 de l'Hégire), « Comment serais-tu si tu vivais dans une époque où tu y verrais des gens qui ne font pas la différence entre la vérité et le mensonge, entre le croyant et le mécréant, entre le digne de confiance et le traître, entre l'ignorant et le savant. Ils ne reconnaîtront pas le bien comme étant le bien et le mal comme étant le mal. » [Al-Ibânah Al-Koubrâ n°24].

Ibn Battah (qu'Allâh lui fasse miséricorde- mort en 387 de l'Hégire) a commenté les mots d'al-Foudayl en disant : « En effet, c'est à Allâh que nous appartenons et c'est à lui que nous retournerons. Nous avons atteint cette époque, nous l'avons entendue, nous en avons connu le plus et nous en sommes témoins. Si un homme auquel Allâh avait fait don d'une raison saine et d'un discernement profond, enquête, contemple et réfléchi à la situation de l'Islam et de ses gens – tout en recherchant le sentier le plus concluant et la voie la mieux guidée- il deviendra clair pour lui que la majorité, des masses considérables de gens sont retournées sur leurs talons et sont retombées dans l'erreur. De ce fait, elles ont dévié de leur but et se sont éloignées de la preuve authentique. Beaucoup de gens ont fini par considérer comme sain ce qu'ils considéraient auparavant comme répugnant, comme halâl ce qu'ils considéraient comme harâm et comme bon ce qu'ils considéraient



comme mauvais. Ceci –qu'Allâh t'accorde la miséricorde – ne correspond pas au caractère du musulman, ni aux actions de ceux qui ont le discernement sur cette religion, ni aux actes de ceux qui croient à la religion avec certitude » [Al-Ibânah Al-Koubrâ 1/188].

Ibn Battah a aussi dit : « Les gens de notre époque sont comme des groupes d'oiseaux. Ils se suivent les uns les autres. Si un homme était sur le point de sortir et prétendait la prophétie –en dépit du fait qu'ils savent que le Messenger d'Allâh (sur lui le salut et la paix) est le dernier des prophètes- ou se proclamer comme divinité, il trouverait des disciples et des défenseurs pour cet appel » [Al-Ibânah Al-Koubrâ 1/272].

Il est important pour le mouwahhid moujâhid d'avoir du discernement sur cette question afin de comprendre les conséquences de cette innovation sur le jihâd d'autant plus que beaucoup de choses qui arrivent à la oummah sont dues à cette innovation déviante.

## Mise en garde des pieux prédécesseurs contre Al-Irjâ :

Les Salafs qui ont été témoins de l'émergence de l'Irjâ ont immédiatement prévenu les gens de son danger. Ils savaient que cela conduirait à l'abandon de la pratique de la religion et de son apprentissage.

Sa'îd ibn Joubeyr (mort en 95H) a dit : « Les mourjia sont les juifs de la qiblah » [Rapporté par 'Abdoullâh Ibn Ahmad n°723].

Ibrâhîm An-Nakhî (mort en 96H) a dit : « Mon avis concernant la tentation/ ou les troubles causés par (fitnah) les mourjia, est qu'elle est selon moi plus à craindre pour cette communauté que la tentation des azâriqah<sup>1</sup> » [Rapporté par 'Abdoullâh Ibn Ahmad n°617].

Il a aussi dit : « Les mourjia sont d'après moi plus à craindre pour les musulmans que leur équivalent d'azâriqah » [Rapporté par 'Abdoullâh Ibn Ahmad n°620].

1 Secte des Khawârij fondée par Nâfi' ibn al-Azraq qui avaient comme croyance la mécréance de toute personne qui commet un grand péché et de toute personne qui vit en ce qu'ils considéraient comme une terre de mécréance, ils voyaient la mécréance et le meurtre des femmes et des enfants parmi leurs opposants. [Al-Fissal 4/144].



Puis il a dit : « Les khawârij sont d'après moi plus excusables que les mourjia » **[Rapporté par 'Abdoullâh Ibn Ahmad dans As-Sounnah n°706]**.

Et il a dit : « Les mourjia ont rendu la religion plus fine qu'un vêtement transparent » **[Rapporté par 'Abdullah Ibn Ahmad dans As-Sounnah n°618]**.

Il a aussi dit : « Ah ! Ils ont innové un avis, je crains pour cette communauté ces gens-là car leur mal est grand, donc prends garde à eux ». **[Ach-Charî'ah n°296]**.

Pour finir, il a dit : « Je ne connais pas un groupe ayant un avis aussi stupide que ces mourjia » **[Rapporté par 'Abdullah Ibn Ahmad dans as-Sounnah n°722]**.

Moujâhid (mort en 104H) a dit : « Ils commencent par être des mourjia ensuite des qadariyah<sup>2</sup> puis finissent par devenir des Majoûs (adorateurs du feu) » **[Rapporté par Al-Lâlakâ-î n°1168]**.

Yahya ibn Abî Kathîr (mort en 129h) et Qatâdah (mort en 118H) disaient : « Il n'y a pas une chose résultant des passions plus à craindre pour cette communauté selon eux que l'irjâ » **[Rapporté par Al-Âjourî dans Ach-Charî'ah n°301]**.

Aboû Ja'far Mouhammad ibn 'Ali ibn Al-Housseïn (mort en 118H) a dit : « Il n'y pas un groupe ressemblant plus aux juifs que les mourjia » **[Rapporté par A-Lâlakâ-î n°1815]**.

Az-Zouhrî (mort en 124H) a dit : « Il n'y pas une innovation plus nuisible à cette religion que l'innovation inventée par ceux-là, c'est-à-dire les gens ayant pour croyance l'irja » **[Rapporté par**

**Al-Âjourî dans Ach-Charî'ah n°295]**.

Mansôûr ibn Mou'tamir (mort en 133H) a dit : « Les mourjia et les Râfidah sont les ennemis d'Allâh » **[Rapporté par Al-Lâlakâ-î n°1817]**.

Dans As-Sounnah, il est rapporté par 'Abdoullâh ibn Ahmad ceci : « Mon père m'a dit (l'imam Ahmad), que Aswad ibn 'Âmir lui a dit : J'ai entendu Aboû Bakr ibn 'Iyyâch dire : ceux-là (les mourjia) sont plus à craindre, selon moi, pour cette religion que les pervers désobéissants (foussâq). » Et al-A'mach a dit : « Par Allâh, en dehors Duquel il n'y aucune divinité qui mérite adoration, je ne connais personne dont le mal est plus grand que ceux-là ». On questionna Aboû Bakr (ibn 'Ayyâch) si c'étaient les mourjia qui était visés dans ce propos, il répondit : « Les mourjia entre autres ». **[Rapporté par 'Abdoullâh ibn Ahmad dans As-Sounnah n°258]**.

Ibn Noumeir a dit qu'il a entendu Soufiân ath-Thawrî (mort en 161H) dire : « Le religion des mourjia est une religion innovée ». **[As-Sounnah d'Al-Khalâl n°952]**.

Mouhammad ibn Yoûssouf a dit : « Je suis entré auprès de Sofiane Ath-Thawrî qui avait un Qor'ân entre les mains duquel il tournait les pages, en disant : « Il n'y a personne de plus éloigné de celui-ci (le coran) que les mourjia ». **[Rapporté par Al-Lâlakâ-î n°1829]**.

Il est rapporté par 'Abdoullâh ibn Ahmad dans As-Sounnah [n°614] ceci : « Mon père (l'imam Ahmad) m'a dit que Hajjâj dit avoir entendu Charîk dire :

«Ce sont les plus perfides des groupes, pourtant les rawâfid t'auraient suffi niveau fourberie, cependant les mourjia mentent au sujet d'Allâh Le Très-Haut" ». 'Abdoullâh ibn Ahmad a entendu Ishâq ibn Râhawayh dire qu'il a entendu Mou'âdh ibn Khâlid ibn Chaqîq questionner 'Abdoullâh ibn Al-Mou-bâarak : « Qui sortira en premier le dajjâl (faux messie) ou la bête ? » 'Abdoullâh répondit : « Que soit placé untel le jah-mî<sup>3</sup> en tant que juge de la région de Boukhâra est bien pire pour les musulmans que la sortie de la bête ou du dajjâl » **[Rapporté par 'Abdoullâh ibn Ahmad dans As-Sounnah n°352]**.

An-Nadr ibn Choumeyl (mort en 204H) a dit : « Je suis entré auprès du Mâmoûn (calife abbasside de l'époque) qui me demanda : « Comment vas-tu ce matin ô Nadr ? ». Je répondis : « Très bien, louange à Allâh ». Il me questionna ensuite : « Qu'est-ce que l'irjâ ? ». Ce à quoi je répondis : « Une religion qui converge avec les passions des rois et par le biais de laquelle ils atteignent leurs objectifs mondains tout en amoindissant leur religiosité ». Il me dit alors : « Tu as certes dis vrai ! » **[Al-Bidâyah wa An-Nihâyah 10/303]**.

Si les pieux prédécesseurs ont si durement mis en garde les gens contre l'irjâ, comment cette innovation a-t-elle pu être aussi grossièrement ignorée par les Musulmans ?

## Les fondements et les significations de l'irjâ :

L'irjâ est une réaction à l'égarement des Khawârij. Les mourjia ont essayé de s'éloigner des Khawârij sans adop-

■ Rachid Aboû Houdhayfah, plus dangereux que les khawarijs



2 Les qadariyah sont la secte qui remet en cause le destin et la prédestination, les extrémistes parmi eux remettent en cause le fait qu'Allah connaît les actes des serviteurs avant qu'ils ne les accomplissent et ont été rendu mécréants par les savants des salafs. D'autres prétendent qu'Allah ne prédestine pas les péchés comme la fornication ou autres. L'imâm Ahmed a dit : « Celui qui prétend que la fornication n'est pas selon le destin et la prédestination nous lui disons : Vois-tu cette femme qui est tombée enceinte après avoir forniqué est-ce qu'Allah a voulu créer cet enfant ? S'il dit non, il a prétendu qu'il y a un autre créateur avec Allah et cela est du chirk clair. » **[Al-Ibânah al-Koubrâ n°1433]**.

3 Jahmî : membre de la secte attribuée à Jahm ibn Safwân exécuté pour apostasie en 130 H, ils renient tous les attributs d'Allâh y compris celui de l'élévation d'Allâh au-dessus de son trône et le fait qu'il ait parlé à Moûssâ. Leur Irjâ extrême leur fait déclarer que celui qui adore un autre qu'Allâh ou l'insulte reste croyant et musulman. Les salafs sont unanimes sur leur mécréance.



■ Moufti du tâghoût,  
'Abd-al-'Azîz



ter la Sounnah ; en faisant cela, ils ont inventé leur propre secte. Ceci est expliqué par le savant des Salafs, Sa'îd Ibn Joubayr. Ainsi, 'Atâ ibn Sâ-ib a dit que Sa'îd ibn Joubayr a cité les mourjia en donnant cette comparaison : « Ils sont comparable aux sabéens qui sont partis voir les juifs pour leur demander : Quel est votre religion ? Ils répondirent le judaïsme. Ensuite ils demandèrent : Qui est votre prophète ? Ce à quoi ils répondirent : Moûsâ. Puis pour finir, ils leurs demandèrent : Quelle est la récompense de celui qui vous suit dans cela ? Ils rétorquèrent : Le paradis. Ensuite ils sont partis voir les chrétiens pour leur demander : Quel est votre religion ? Ils répondirent la chrétienté. Ensuite ils demandèrent : Qui est votre prophète ? Ce à quoi il répondirent : 'Issâ. Puis pour finir, ils leurs demandèrent : Quelle est la récompense de celui qui vous suit dans cela ? Ils rétorquèrent : Le paradis. Donc les sabéens dirent : Nous sommes entre deux religions ». [Al-Lâlakâ-i n°1814].

Les mourjia ripostèrent à l'innovation des khawârij qui rendait toutes les obligations et l'abandon de tous les péchés essentiels pour être musulman, par leur propre innovation. Ils prétendirent que l'abandon de toutes les obligations et la réalisation de tous les péchés n'affecte pas la foi même si quelqu'un abandonne complètement les piliers de l'Islam ! Ils rejettent l'action de la réalité de la foi, ils « reportent » l'action au-delà de la définition de la foi et ceci correspond à l'origine linguistique du mot Irjâ, puisque Irjâ signifie "un report".

Leur innovation a de nombreuses caractéristiques, expressions et conséquences pratiques. Mais avant tout, il est important de se souvenir que l'accord superficiel de certains savants et prêcheurs avec la définition de la foi n'implique qu'ils se sont eux-mêmes libérés de l'Irjâ. Cela devient plus clair lorsque l'on examine les déclarations des savants du palais qui disent que gouverner avec des lois humaines et s'allier aux mécréants contre les musulmans est de la mécréance majeure

mais qui n'appliquent pas les conséquences pratiques de ces règles théoriques sur le régime des Saouds. Au lieu de cela, ils tordent les propos des Salafs et des savants dans le but d'inventer une échappatoire et de justifier la mécréance de leurs maîtres. Parallèlement, il y a dans cette région des individus qui sont spécialisés dans la science du hadîth et qui répètent régulièrement la définition de l'Imân des Salafs mot pour mot : « La Foi est paroles et actes, elle augmente et diminue ». Néanmoins, ils s'opposent d'une manière flagrante aux implications de cette définition en prétendant que si un musulman abandonne complètement tous les piliers de l'Islam, tels que les prières, la zakat, le jeûne et le hajj tout en insultant Allâh, il peut toujours être Musulman qui en fin de compte rentrera au paradis ! Ainsi, ils font de l'Islam une prétention sans réalité.

### La définition de l'irja chez les salafs :

Les véritables mourjia rejetaient les actions de la définition de la foi, y laissant seulement les déclarations du cœur et de la langue sans son essence, la déclaration de la langue est le témoignage qu'il n'y a de Dieu qu'Allâh et que Mouhammad est le messager d'Allâh. Ils prétendent aussi que la foi n'augmente pas et ne diminue pas. Leur compréhension de la Foi a eu de nombreuses implications, conséquences et transformations, desquelles les plus importantes sont que l'abandon complet de toutes les obligations n'affecte pas la Foi d'une personne, que cette hypocrisie n'existe pas en tant que phénomène et que le fait de ne pas connaître les questions bien-connues de la religion – connues de tous les Musulmans par nécessité – est sans importance.

### La soumission est sans importance selon les mourjia

Les mourjia s'opposent à Ahl-us-Sounnah en disant que la soumission des membres à Allâh n'est pas une part essentielle de la foi.



Soufiân ibn 'Ouyeynah (mort en 199H) a dit au sujet des mourjia : « ils disent que la foi est une simple parole. Alors que nous nous disons que la foi est parole et actes. Les mourjia prétendent que celui qui témoigne qu'Allâh est la seule divinité qui mérite l'adoration rentre obligatoirement au paradis quand bien même il serait résolu dans son cœur à délaisser les obligations. Ils ont nommé le fait de délaisser les obligations « péché » au même titre que commettre une chose interdite, alors que ces deux choses ne sont aucunement comparables, dû au fait que commettre un interdit sans le rendre licite est une désobéissance, alors que délaisser volontairement les obligations sans que cela ne soit le fruit d'une ignorance et sans excuse valable est une mécréance. Tu as dans l'histoire de Adam (paix sur lui), d'Iblis ainsi que des savants juifs de quoi éclaircir ce sujet : Adam par exemple, Allâh lui a interdit de manger de l'Arbre en le lui rendant illicite, cependant Adam en mangea quand même sciemment afin de devenir un ange ou encore de devenir éternel, et pour cela il fut nommé désobéissant non mécréant.

Le cas d'Iblîs, qu'Allâh le maudisse, est le suivant : Il lui a été rendu obligatoire le fait de se prosterner une fois (devant Adam), et il a refusé de le faire sciemment et il fut nommé pour cela mécréant. Quant aux savants juifs, ils connaissaient la description du Prophète (sur lui le salut et la paix) et ils reconnurent en lui les signes de la prophétie et qu'il était véritablement un prophète et messenger tout comme ils reconnaissaient leurs propres enfants. Ils avouèrent le reconnaître par leur langue mais ne suivirent pas sa Législation divine et pour cela Allâh les nomma mécréants. Donc, le fait

de commettre des interdits/désobéissances est semblable au péché commis par Adam et ceux d'autres prophètes. Le fait de délaisser les prescriptions obligatoires par reniement est une mécréance semblable à celle d'Iblis, qu'Allâh le maudisse. Quant au fait de délaisser tous les actes obligatoires (ou le suivi du prophète de manière globale) sans renier forcément par son cœur ni sa langue est quand même une mécréance semblable à celle des savants juifs et Allâh est plus savant. [As-Sounnah de 'Abdoulâh ibn Ahmad n°745].

Al-Houmejdî (mort en 219H) a dit : J'ai été informé que des gens disent : « Celui qui reconnaît le caractère obligatoire de la prière, de la zakat, du jeûne et du pèlerinage sans rien accomplir de tout ceci jusqu'à ce qu'il meure ainsi ou prie en tournant le dos à la qibla jusqu'à mourir ainsi, qu'il est malgré tout croyant tant que cela ne résulte pas d'un reniement du cœur et du moment qu'il avoue savoir que cela va avoir un impact négatif sur sa foi et tant qu'il reconnaît le caractère obligatoire de ses piliers ainsi que l'obligation de s'orienter vers la qibla en prière. Ce à quoi je réponds : « Ceci est une mécréance manifeste en opposition totale avec le Qor'ân et la Sounnah et la pratique commune des musulmans. Allâh le Très-Haut a dit : **{Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allâh, Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la Salât et d'acquitter la Zakât.}** [Sourate 98, verset 5] J'ai entendu l'imam Ahmad ibn Hanbal dire : « Celui qui dit une telle chose a certes mécré en Allâh et rejeté la parole d'Allâh et la sounnah du messenger d'Allâh. » [Al-Lâlakâ-i n° 1594].

Ishâq ibn Râhaweyh (mort en 238H) a dit : « Les mourjia ont exagéré jusqu'à

ce que certains d'entre eux finissent par dire que celui qui délaisse les cinq prières prescrites, le jeûne du mois de Ramadan, la zakât, le pèlerinage et l'ensemble des prescriptions obligatoires sans les renier (par le cœur ou la langue), nous ne le taxons pas de mécréant et son sort revient à Allâh, tout ceci tant qu'il reconnaît leur caractère obligatoire. Ceux qui disent cela, il n'y a aucun doute les concernant (qu'ils sont des mourjia). » [Masâ-il Harb d'Al-Karmânî 3/1015].

Les Salafs utilisent aussi comme preuves ces versets : **{Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salât et acquittent la Zakât, alors laissez-leur la voie libre, car Allâh est Pardonneur et Miséricordieux.}** [Sourate 9, verset 5] et **{Mais s'ils se repentent, accomplissent la Salât et acquittent la Zakât, ils deviendront vos frères en religion. Nous exposons intelligiblement les versets pour des gens qui savent.}** [Sourate 9, verset 11]. Ces versets indiquent que le repentir des associateurs n'est accepté qu'à condition qu'ils accomplissent la prière et acquittent la Zakât.

Les savants utilisent aussi comme preuves tous les versets qui indiquent que s'éloigner du Messenger (que la prière et salut soit sur lui) – en cessant complètement de lui obéir – est de la mécréance. **{Dis : «Obéissez à Allâh et au Messenger. Et si vous tournez le dos... alors Allâh n'aime pas les infidèles !}** [Sourate 3, verset 32].

Ils utilisent aussi comme preuve le hadîth rapporté par al-Boukhârî et Mouslim de 'Omar et d'Aboû Hourayy

“

Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Ibrâhîm, à Mousâ et à 'Issâ : «Établissez la religion; et n'en faites pas un sujet de divisions. »

[Sourate 42, verset 13].

”



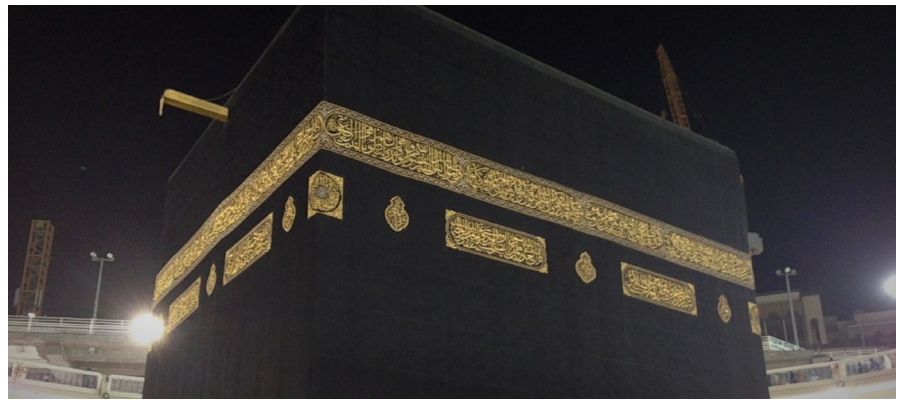
rah (qu'Allâh les agrée). Dans celui-ci, Jibrîl dit au Prophète : « O Muhammad, informe-moi sur l'islam. » Le Messager d'Allâh lui dit alors : « L'islam est le fait de témoigner qu'il n'y a qu'un Dieu Unique, et que Muhammad est son Envoyé, d'accomplir la prière, de donner l'aumône obligatoire zakât, de jeûner le (mois de) ramadân et d'accomplir le pèlerinage pour autant que les conditions te le permettent. » Dans une autre version, Jibrîl lui a demandé : « Si j'agis ainsi, je serais Musulman ? » Il répondit : « Oui » [Sahîh : *Rapporté par Ibn Mandah*].

Ils utilisent aussi comme preuve le hadith du Prophète : « On m'a ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a de Dieu qu'Allâh et que Mouhammad le Messager d'Allâh, qu'ils accomplissent la prière et qu'ils paient la zakât. S'ils agissent ainsi, alors ils ont protégé de moi leur sang et leurs biens excepté par le droit de l'islam. Et leur compte est auprès d'Allâh. » [Al-Boukhârî n°25 et Mouslim n°20].

Ils utilisent aussi comme preuve le hadith du Prophète : « Quiconque prie nos prières, fait face à notre Qiblah et mange de la viande de nos animaux sacrifiés, alors il est le Musulman qui a la protection d'Allâh et de Son Messager » [Rapporté par Al-Boukhârî n°391 sous l'autorité de Anas].

Ils utilisent aussi comme preuves l'ijmâ<sup>4</sup> des Sahâbah qui considèrent que l'abandon de la prière est une apostasie et l'ijmâ' des Sahâbah qui déclarent que les tribus qui ont refusé de payer la zakât ont apostasié. La dernière est la preuve de la mécréance des groupes qui résistent par la force aux autres lois bien connues de la Charî'ah telles que l'interdiction de l'alcool, l'interdiction de l'inceste et l'interdiction de l'usure, ribâ.

Al-Marwazî (mort en 294 H) a dit : « Nous mentionnons, ensuite, les propos venant du Prophète qui déclare la mécréance de celui qui abandonne la prière, qui l'expulse de la religion et qui autorise le meurtre de celui qui résiste à son accomplissement. Des



discours similaires nous ont aussi été rapportés des Sahâbah. Et rien ne nous est parvenu pour les contredire » [Ta'dhîm Qadr As-Salâh 2/974].

Al-Foudeyl ibn 'Iyâd (mort en 187H) a dit : « Allâh a dit {Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Ibrâhîm, à Moûssâ et à 'Îssâ : «Établissez la religion ; et n'en faites pas un sujet de divisions»} [Sourate 42, verset 13]. Donc la religion doit être mise en pratique par les actes (pas seulement par la croyance du cœur) comme Allâh nous l'a décrite, et elle doit être établie comme Il l'a ordonnée à ses prophètes et messagers. La division en religion conduit au délaissement de l'acte (ici l'union) et Allâh exalté-soit-Il dit concernant la distinction entre la parole et les actes {Mais s'ils se repentent, accomplissent la Salât et acquittent la Zakat, ils deviendront vos frères en religion} [Sourate 9, verset 11].

Allâh a stipulé que le repentir d'une personne de son idolâtrie doit se concrétiser par la parole et les actes en accomplissant la salât et en s'acquittant de la zakât. Et les partisans de l'opinion (ashâb ar-ra'yi) ont dit : « Ni l'accomplissement de la prière, ni l'acquiescement de la zakât, ni aucunes des obligations ne font parties intégrantes de la foi », forgeant par cette parole un mensonge sur Allâh et s'opposant ainsi à Son livre et à la sounnah de son Messager (paix et salut sur lui). Et si ce qu'ils disent était juste, Aboû Bakr (qu'Allâh l'agrée) n'aurait jamais combattu les gens de l'apostasie (ceux qui refusèrent de verser

la zakât) ». [As-Sounnah de 'Abdoulâh ibn Ahmad n°818].

Al-Qâsim ibn Salâm (décédé en 224H) a dit : « S'ils refusent de verser la zakât tout en reconnaissant sa prescription à caractère obligatoire en le professant par leur langue, prient mais refusent malgré tout de s'acquitter de la zakât, ceci invalide tout ce qui précède et rend inutile la reconnaissance du cœur ainsi que leurs prières. De même que, refuser d'accomplir la prière, avant tout ceci (la zakât), rend inutile la reconnaissance du cœur (que cette dernière est obligatoire). Et ce qui prouve tout ceci, est le combat mené par Aboû Bakr as-Siddîq (qu'Allâh l'agrée) accompagné des émigrés (mouhâjiroun) et des auxiliaires (ansâr) contre les bédouins qui refusèrent de s'acquitter de la zakât. Ils les combattirent de la même manière que le messager (paix et salut sur lui) combattit les idolâtres, il n'y eut aucune différence entre les deux combats dans le fait de faire couler le sang, de prendre la progéniture et les femmes en captivité et les biens en butin. Pourtant ces derniers se sont refusés à verser la zakât tout en reconnaissant dans leur cœur et en avouant par leur langue que son acquiescement est obligatoire ». [Al-Imân p. 17].

Ibn Abî 'Assim (mort en 287H) a dit : «

4 Al-Ijmâ' est l'accord unanime des savants de la communauté sur une question donnée et elle est une preuve de la législation islamique, certains savants considèrent que seule l'ijmâ' des compagnons est à prendre en compte car seule celle-ci peut être connue. Une fois que l'ijmâ' est établie il n'est plus permis de diverger. La preuve de cela est le verset : {Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination!} [Sourate 4 verset 115].



Et Aboû Bakr as-Siddîq est le meilleur compagnon du messenger d'Allâh (paix et salut sur lui) et le calife succédant au califat prophétique. On lui fit serment d'Allégeance à un moment où il était le meilleur d'entre les compagnons et le plus en droit de mériter ce poste. Son successeur fut 'Omar de la même manière puis 'Othmân et pour finir 'Alî de la même manière, qu'Allâh leur fasse tous miséricorde. Et d'après moi, Aboû Bakr était, après le messenger d'Allâh, le plus savant, le meilleur, le plus ascète, le plus courageux et le plus noble d'entre eux. La preuve qui vient étayer ceci est sa prise de position face aux gens de l'apostasie. Alors que les autres compagnons du prophète lui suggérèrent d'accepter qu'ils (les gens de l'apostasie) ne versent qu'une partie de ce qu'ils doivent normalement verser, il refusa et n'accepta d'eux que l'acquiescement complet de ce qu'Allâh leur avait imposé sous menace de les combattre dans le cas contraire. Son opinion était que le fait de renier une partie de la révélation rend licite leur sang et il fut déterminé à les combattre tout en étant persuadé d'être sur la vérité » [As-Sounnah 2/645].

Après ce débat, Les Compagnons furent unanimes sur le sujet. 'Omar a dit : « Par Allâh, dès que j'ai vu qu'Allâh avait ouvert le cœur d'Aboû Bakr sur le fait de leur déclarer la guerre, j'ai réalisé qu'il était sur la vérité » [Al-Boukhârî n°6925].

Souleyman Ibn 'Abdellah a dit : « Cheikh Al-Islâm a dit lorsqu'il fut questionné concernant le bien-fondé du combat contre les tatars malgré leur attachement aux deux attestations et leur prétendu suivi des fondements de l'islam : « Tout groupe de per-

sonnes qui refuse de se conformer aux injonctions de l'islam nécessairement connues en religion de génération en génération parmi ce peuple (les tatars) ou autres, il est obligatoire de le combattre jusqu'à que ses partisans se conforment à ses injonctions, et cela même s'ils prononcent les 2 attestations et pratiquent quelques prescriptions, de la même manière qu'Aboû Bakr et les compagnons -qu'Allâh les agrée- ont combattu ceux qui refusèrent de payer la zakât.

Il y a unanimité des jurisconsultes après eux sur cette question, d'ailleurs ils ont dit : « Tout groupe de personnes qui refuse de pratiquer certaines prières obligatoires ou le jeûne ou le pèlerinage ou refuse de se conformer à l'interdiction de faire couler le sang, d'attenter aux biens, à l'interdiction du vin, des jeux de hasard ou du mariage de gens dont Allâh a proscrié leur mariage (comme le fils avec sa mère, le frère avec sa sœur, etc...) ou encore qui refuse de se conformer à l'obligation du combat contre les mécréants, de l'obligation de prendre la jiziya des gens du livre et autres parmi les obligations ou interdictions concernant lesquelles il n'y a aucune excuse pour celui qui les renierait ou les délaisserait, celles-là même que personne ne peut renier sous peine d'apostasier.

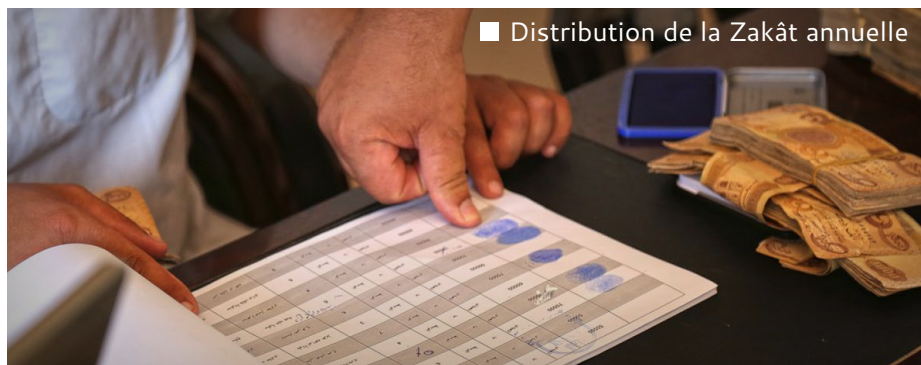
Tout groupe de personnes qui refuse de se conformer à la pratique de ces dernières doit être combattu même si ses partisans reconnaissent dans leur cœur et par leur langue leur statut. Ceci est un sujet concernant lequel je ne connais aucune divergence entre les gens de science. Il dit ensuite : Et ceux-là chez les savants ne sont pas au rang de boughât<sup>5</sup> mais plutôt des gens qui sont sortis de l'islam au



■ Distribution de la Zakât

même titre que ceux qui refusèrent de payer la zakât... Ainsi, si quelqu'un adhère à toutes les lois de la religion mais résiste à l'interdiction des jeux de hasard, de l'usure ou de la fornication est un mécréant qu'il est obligatoire de combattre que dire alors de celui qui commet le chirk en Allâh tout en étant appelé à consacrer la religion exclusivement pour Allâh et à se désavouer de ce qui est adoré en dehors d'Allâh. Celui qui refuse cela avec arrogance fait partie des mécréants. » [Tayssîr Al-'Azîz al-Hamîd p. 118].

Ibn Taymiyah a dit : « Les compagnons ne leur ont pas demandé : "Tu reconnais son caractère obligatoire (à la zakât) ou bien tu renies son caractère obligatoire ?" Ceci n'est pas parvenu des califes et des compagnons. Mais ce qui est plutôt parvenu d'Aboû Bakr est qu'il ait dit à 'Omar -qu'Allâh les agrée- : « Par Allâh, s'ils refusent de me verser ne serait-ce que la zakât d'une chèvre qu'ils versaient au messenger (paix et salut sur lui) je les combattrais pour cela ». Donc Aboû Bakr a autorisé de les combattre pour le simple fait de refuser de la payer et non à cause du reniement de son caractère obligatoire. Et il est aussi rapporté : Qu'un groupe parmi eux reconnais-



■ Distribution de la Zakât annuelle

5 Rebelles musulmans qui se rebellent contre l'autorité musulmane à cause d'une interprétation.



■ Hizb An-Noûr pseudo salafî mourjî soutenant le Tâghoût Sîsî



sait son caractère obligatoire (à la zakât) cependant ils ne l'acquittèrent pas par avarice, malgré cela, l'attitude des califes à leurs égard à tous<sup>6</sup> fut une seule et même attitude : Tuer leurs combattants, prendre en captivité leur progéniture et leurs femmes, s'accaparer leurs biens en butin et affirmer que leurs morts après le combat sont tous en enfer. Et ainsi, de tous les nommer Ahlou-ar-riddah (les gens de l'apostasie). » [Al-kalimâtou an-nâfi'a de cheikh 'AbdAllâh ibn Mouhammad ibn 'Abdil Wahhâb dans Ad-Dourar As-Saniyah 9/418].

Finalement, si l'abandon de la prière est une apostasie, que dire alors de l'annulation du Tawhîd par le chirk majeur ! Parallèlement, si le refus de verser la zakât est une apostasie, que dire alors de l'appel à la religion païenne de la démocratie et le combat pour sa cause !

### Les mérites de l'ignorance chez les mourjia :

Selon certains Mourjia, la connaissance des principes de bases de la religion n'est pas une partie essentielle de la foi même si cette connaissance est répandue partout.

Une des têtes des anciens mourjia (mort en 150 H.) a été forcé de se repentir lorsqu'il a dit : « Si un homme vient à dire : je témoigne qu'Allâh a une maison, seulement je ne sais pas si cette maison est celle-ci (la Ka'ba) ou une maison au Khorâsân,

et bien il est d'après moi un croyant. Et de la même façon, si un homme témoigne que Mouhammad est le messager d'Allâh, seulement je ne sais pas si c'est celui qui est (enterré) à Médine ou bien un homme qui était au Khorâsân, et bien il est d'après moi un croyant. » [Rapporté par Al-Lâlakâh n°1830].

Un homme questionna cette même tête des mourjia dans la mosquée sacrée au sujet d'un homme qui dirait : Je témoigne que la Ka'ba existe véritablement, cependant je ne sais guère si c'est celle-ci ou pas. Il répondit : C'est un véritable croyant. Puis il le questionna au sujet d'un homme qui dirait : Je témoigne que Mouhammad est le serviteur d'Allâh et un prophète, mais par contre je ne sais pas si c'est celui dont la tombe se trouve à Médine ou un autre. Il répondit : C'est un véritable croyant. Al-Houmeydî a dit au sujet qui répondit cela qu'il a certes mécré. [As-Sounnahh d'AbdAllâh ibn Ahmad n°275].

Cette compréhension extrême de l'excuse de l'ignorance (al-'oudhr bil-jahl) est basée sur une mauvaise compréhension d'al-Îmân et le fait qu'elle n'augmente pas et ne diminue pas et que la foi se limite à la croyance du cœur et à la déclaration de la langue. Ceux qui professent ces croyances se sont heurtés au fait que les gens ont des différents niveaux de science et de connaissance ce qui impliquent que la foi elle-même est

“

Il guide une partie, tandis qu'une autre partie a mérité l'égarément parce qu'ils ont pris, au lieu d'Allâh, les diables pour alliés, et ils pensent qu'ils sont bien-guidés!

[Sourate 7, verset 30].

”

plus ou moins élevée. Ainsi pour ces gens si quelqu'un témoigne que Mouhammad est le Messager d'Allâh mais ne connaît rien sur sa religion, il sera toujours un croyant même si le savoir est répandu et accessible et que ce savoir est un savoir de base !

Cette compréhension extrême de l'excuse de l'ignorance ainsi que son application à toutes les questions et tous les individus implique que l'ignorance est finalement mieux que la science.

Ach-Châfi'î (qu'Allâh l'agrée) a dit : Si l'ignorant était excusé à cause de son ignorance l'ignorance serait mieux que la science puisqu'elle décharge le serviteur de toute obligation et apaise son cœur en lui évitant les reproches. Et le serviteur n'a en sa faveur aucun argument s'il ignore le statut d'une chose à partir du moment où la preuve divine lui est parvenue ou bien qu'il était dans la capacité d'avoir accès à la science. {Afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allâh.} [Sourate 4, verset 165] [Al-Manthoûr fil-Qawâ'id Al-Fiqiyyah 2/17].

Ach-Châfi'î a dit: Une personne me demanda : Qu'est-ce que la science ? Et quel part de la science est-il obligatoire aux gens de connaître ? Je lui répondis : La science se divise en deux

<sup>6</sup> C'est-à-dire ceux qui ont renié son obligation et ceux qui n'ont pas payé par simple avarice.



catégories : Une science commune à tous les gens de la masse, c'est-à-dire celle qu'aucune personne pubère saine d'esprit n'a le droit d'ignorer. Il demanda : Par exemple ? Je répondit : Comme par exemple les cinq prières obligatoires ou qu'Allâh a prescrit aux gens le jeûne du mois de Ramadan, le pèlerinage pour celui qui en a la capacité ainsi que la zakât que l'on prélève de leurs biens ou encore qu'il leur a interdit l'adultère, le meurtre, le vol et les boissons enivrantes ainsi que toute chose semblable qu'il a été imposé aux serviteurs de connaître, de pratiquer, de donner par leur personne et leurs biens ou a contrario qu'il leur a été interdit de faire.

Tout ce qui vient d'être cité fait partie de la science qui est présente textuellement dans le livre d'Allâh et généralisée chez les musulmans. Cette catégorie de science est transmise par les gens de la masse de génération en génération, il la tient du messager d'Allâh et ne divergent aucunement sur son bien-fondé ni sur le fait qu'elle leur est obligatoire. C'est une science qui est tellement généralisée qu'il est impossible qu'elle soit mal transmise ou mal interprétée ou encore qu'ait lieu une divergence à son propos. [Ar-Risâlah 1/357].

Si la personne n'est pas excusé par



■ Mouhammad Hassân, serviteur de Sîsî

l'ignorance des pratiques de base de l'Islâm que dire alors de ce qui est plus apparent que cela, l'obligation du Tawhîd.

'Omar ibn Al-Khattâb a dit: « Personne n'est excusé concernant un égarement qu'il commet en pensant être une guidée ni une guidée qu'il délaie pensant être un égarement car les choses ont été clarifiées, la preuve a été établie, ce qui fait qu'il ne subsiste plus aucune excuse. » [Charh As-Sounnah d'al-Barbahârî p.36 ainsi qu'Al-Ibânah Al-Koubrâ d'Ibn Battah n°162].

Les savants citent de nombreux versets pour prouver que nul ne peut être considéré comme mouslim s'il ignore les bases du Tawhîd et de l'Islâm et s'oppose à la fitrah et au Qor'ân.

{Il guide une partie, tandis qu'une autre partie a mérité l'égarement parce qu'ils ont pris, au lieu d'Allâh, les diables pour alliés, et ils pensent qu'ils sont bien-guidés!} [Sourate 7, verset 30].

{Dis: «Voulez-vous que Nous vous apprenions lesquels sont les plus grands perdants, en œuvres? Ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'est égaré, alors qu'ils s'imaginent faire le bien. Ceux-là qui ont nié les signes de leur Seigneur, ainsi que Sa rencontre. Leurs actions sont donc vaines». Nous ne leur assignerons pas de poids au Jour de la Résurrection.} [Sourate 18, versets 103-105]. {Et si l'un des associateurs te de-

mande asile, accorde-le lui, afin qu'il entende la parole d'Allâh, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité. Car ce sont des gens qui ne savent pas.} [Sourate 9, verset 6].

{Les infidèles parmi les gens du Livre, ainsi que les Associateurs, ne cesseront pas de mécroire jusqu'à ce que leur vienne la Preuve évidente: un Messenger, de la part d'Allâh, qui leur récite des feuilles purifiées, dans lesquelles se trouvent des prescriptions d'une rectitude parfaite.} [Sourate 98, versets 1-3].

{Parmi les gens, il y a ceux qui disent: «Nous croyons en Allâh et au Jour dernier!» tandis qu'en fait, ils n'y croient pas. Ils cherchent à tromper Allâh et les croyants; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et ils ne s'en rendent pas compte. Il y a dans leurs cœurs une maladie (de doute et d'hypocrisie), et Allâh laisse croître leur maladie. Ils auront un châtiment douloureux, pour avoir menti. Et quand on leur dit: «Ne semez pas la corruption sur la terre», ils disent: «Au contraire nous ne sommes que des réformateurs!» Certes, ce sont eux les véritables corrupteurs, mais ils ne s'en rendent pas compte. Et quand on leur dit: «Croyez comme les gens ont cru», ils disent: «Croyons-nous comme ont cru les faibles d'esprit?» Certes, ce sont eux les véritables faibles d'esprit, mais ils ne le savent pas.} [Sourate 2, versets 8-13].

{O vous qui avez cru! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en



■ Yâsir Bourhâmî



lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte.} [Sourate 49, verset 2].

Selon ces versets il ne peut y avoir d'excuse de l'ignorance pour quelqu'un qui prétend l'Islâm en ce qui concerne le témoignage que nul n'est digne d'être adoré sauf Allâh et que Mohammad est le Messenger d'Allâh sa signification et ses implications (vouer un culte pur à Allâh en pratiquant le Tawhîd et se soumettre par le suivi du Prophète). Pour les autres piliers un nouveau converti peut ignorer certains d'entre eux, il sera alors excusé temporairement mais il doit obligatoirement les apprendre sous peine de tomber dans la dixième annulation de l'Islâm.

Mouhammad ibn 'Abd-il-Wahâb dit : La dixième annulation de l'Islâm est de se détourner de la religion, de ne pas l'apprendre et de ne pas la mettre en pratique. La preuve de cela est la parole d'Allâh : {Qui est plus injuste que celui à qui les versets d'Allâh sont rappelés et qui ensuite s'en détourne? Nous nous vengerons certes des criminels.} [Sourate 32, verset 22].

Mouhammad ibn 'Abd-il-Wahâb dit aussi : Ce que vous avez cité... à propos du fait que vous doutiez si ces Tawâghît ont reçu la preuve ou non est étrange ! Comment pouvez-vous douter de cela alors que je vous ai clarifié cela de nombreuses fois ? Celui sur lequel la preuve n'a pas été établie est celui qui vient juste de se convertir à l'Islam ou celui qui vit dans un endroit inaccessible ou en ce qui concerne une question subtile ... dans un tel cas le takfir ne peut être appliqué jusqu'à ce que la personne soit informée. Mais en ce qui concerne les bases de la religion qu'Allâh a clarifié dans son Livre, la preuve d'Allâh est le Qor'ân. Celui que le Qor'ân a atteint, la preuve a été établi sur lui. [Ar-Rasâ'il Ach-Chakhssiyah p.224].

## L'hypocrisie n'existe pas chez les mourjia :

Chez les Mourjia, l'hypocrisie n'existe pas ni dans sa forme majeure ni dans sa forme mineure.

Sofiane Ath-Thawrî a dit : « La divergence qui nous oppose aux mourjia se résume à trois choses. Pour nous la foi est composée de la parole et des actes alors qu'eux disent que la foi est la parole sans les actes. Pour nous la foi augmente et diminue alors qu'eux disent que ni elle n'augmente ni elle ne diminue. Nous disons que l'hypocrisie existe et eux disent que non. » [Sifat An-Nifâq de Al-Firyâbî n°87].

Al-Hassan al-Basrî a été questionné : « Ô Aboû Saïd, il y a des gens qui prétendent qu'il n'existe pas d'hypocrisie ou qui ne craignent pas l'hypocrisie. Al-Hassan répondit : "Par Allâh, si je savais que j'étais exempt d'hypocrisie, cela me serait préférable à tout l'or du monde". » [Sifat an-Nifâq d'al-Firyâbî n°79].

On a entendu al-Hassan (mort en 110H) jurer par Allâh dans cette mosquée qu'il n'a jamais existé de croyant sans que celui-ci ne craigne d'être touché par l'hypocrisie ni existé d'hypocrite sans que celui-ci pense être à l'abri de celle-ci. Et il disait aussi : « Celui qui ne craint pas l'hypocrisie est un hypocrite. » [Sifat An-Nifâq de Al-Firyâbî n° 81].

Un homme parmi les mourjia qui était avec Ayyoûb as-Sikhtiyânî (mort en 131H) commença à dire : « Il n'y a que la mécréance ou bien la foi (ce qui implique pour lui qu'il n'y a pas d'hypocrisie). Ayyoûb qui l'écoutait silencieusement lui répondit : « As-tu vu la parole d'Allâh {Et d'autres sont laissés dans l'attente de la décision d'Allâh, soit qu'Il les punisse, soit qu'Il leur pardonne.} Sont-ils croyants ou mécréants ? » L'homme resta silencieux. Puis Ayyoûb conclut : « Va-t'en, et va lire le Qor'ân car (quand je lis) chaque verset qui mentionne l'hypocrisie, pour ma part, je crains certes



“

Lorsque j'aperçois un homme parmi les gens de la sounna, c'est comme si j'apercevais un homme parmi les compagnons du Prophète (paix et salut sur lui), par contre lorsque je vois un homme parmi les gens de l'innovation, c'est comme si je voyais un homme parmi les hypocrites.

[Charh As-Sounnah d'Al-Barbahârî p.133].

”



qu'ils me soient destiné ». [*Al-Ibânah Al-Koubrâ d'Ibn Battah n°1052*].

Hudhayfah Ibn al-Yamân nous a prévenus contre les sectes qui apparaîtront dans le futur. Il a dit : « Une secte dira : "Nous croyons en Allâh et notre croyance est la même que celle des anges. Il n'y a ni mécréant ni hypocrite parmi nous." Il convient à Allâh de les rassembler avec le Dajjâl ». [*As-Sounnah d'Al-Khallâl n°1292*].

Ibn Mas'ôûd a dit : « Les mourjia disent : "Personne chez nous n'est ni mécréant ni hypocrite." Qu'Allâh les brise. » [*Al-Ibânah Al-Koubrâ d'Ibn Battah n°1261*].

Les mourjia qui reniaient l'hypocrisie le faisaient de deux façons différentes. Une secte – la Karrâmiyyah- déclara que la Foi était seulement une déclaration faite par la langue même si le cœur était rempli d'hypocrisie majeure. Ils nommèrent les hypocrites à l'époque du Prophète "croyants", bien qu'ils savaient que ces "croyants" iraient en Enfer. Une autre secte déclara que la Foi ne diminue ni n'augmente. Cette déclaration implique le reniement de l'hypocrisie mineure, puisque son existence chez une personne n'est possible qu'avec une baisse de Foi. Pourtant, l'existence de l'hypocrisie –aussi bien mineure que majeure- est l'une des questions les plus claires dans le Qor'ân et dans la Sounnah. En plus de la sourate al-Mounâfiquûn et la sourate at-Tawbah, il y a de nombreux versets et de hadîth qui décrivent ce phénomène.

Le prophète (paix et salut sur lui) a dit : « L'exemple de l'hypocrite est celui d'une brebis errant entre deux troupeaux, parfois elle va paître avec l'un et parfois avec l'autre. » [*Mouslim n°2784*].

Dans une autre version : « Il ne sait pas quel troupeau suivre » [*Sahîh, rapporté par An-Nassâî n°5037 sous l'autorité d'Ibn 'Omar*]. Ce hadîth démontre que l'hypocrite erre dans une zone grise entre la mécréance et la Foi.

Il (paix et salut sur lui) a aussi dit : « La plupart des hypocrites de cette communauté se trouvent dans ses savants » [*Ahmad n° 17410, Al-Boukhârî n°614*].

Al-Boukhârî a dit dans son livre Khalq af'âl al 'ibâd : la parole du prophète (paix et salut sur lui): « La plupart des hypocrites de cette communauté se trouvent dans ses savants » englobe les savants mou'attilah (ceux qui nient les attributs d'Allâh), jahmiyya, les gens des passions et autres.

Le terme qurrâ' (traduit par 'savants') était utilisé à l'époque des Compagnons pour désigner les savants de la religion, ceux qui étaient les plus connus pour la mémorisation, la récitation et la compréhension du Qor'ân, comme dans le hadîth : « Les qurra' –qu'ils soient jeunes ou âgés- étaient les membres du conseil shoûrâ de 'Omar » [*Sahîh Al-Boukhârî 9/112*].

Le prophète (paix et salut sur lui) a dit : « La chose que je crains le plus pour ma communauté est tout hypocrite à la langue savante ». [*Ahmad n°143*].

Ces hypocrites éloquents font partis des savants qui égarent mentionnés dans un autre hadîth. Aboû Dhar a dit : « J'étais avec le prophète le tenant par la taille, nous marchions jusqu'à sa demeure et je l'entendis dire : "Il y a une chose que je crains plus que le dajjâl pour ma communauté". J'eus peur qu'il ne rentre chez lui (avant d'en savoir plus) donc je lui demandais : "Ô messenger d'Allâh, qu'elle est cette chose que tu crains plus pour ta communauté que le dajjâl ? ". Ce à quoi il répondit : "Les imâms qui égarent." » [*Rapporté par Ahmad dans son Mousnad n° 21297*].

Les gens de l'innovation ont, eux aussi, plusieurs traits de l'hypocrisie mineure –ce qui est un grand péché- ainsi, beaucoup d'entre eux ont été qualifiés d'hypocrites et d'hérétiques. Ceci parce que l'origine de l'innovation est le koufr et qu'elle est une passerelle vers lui. Ibn Taymiyyah a dit : « L'innovation est un dérivé de la mé-



créance. Il n'y a donc pas une parole innovée sans qu'elle ne renferme une branche parmi les branches de la mécréance » [*Minhâj As-Sounnah 6 /368*].

L'innovation est aussi une position entre l'Islam pure et le Koufr évident... une autre zone grise de l'hypocrisie.

Foudeyl Ibn 'Iyâd a dit : « Lorsque j'aperçois un homme parmi les gens de la sounnah, c'est comme si j'apercevais un homme parmi les compagnons du prophète (paix et salut sur lui), par contre lorsque que je vois un homme parmi les gens de l'innovation c'est comme si je voyais un homme parmi les hypocrites » [*Charh As-Sounnah de Al-Barbahârî p.133*].

Il a aussi dit : « Un des signes de l'hypocrisie, est qu'un homme s'assoit avec un innovateur » [*Al-Ibânah Al-Koubrâ d'Ibn Battah n°438*].

Aboû Qilâbah (mort en 104H) a dit : « Je n'ai pas trouvé de chose qui ne convienne le plus aux gens des passions c'est à dire de l'innovation si ce n'est l'hypocrisie car Allâh a décrit l'hypocrisie comme une opposition entre les paroles et les actes. » [*As-Sounnah d'Al-Khallâl n°1289*].

Ibn Taymiyyah a dit: « Lorsque les gens de l'innovation sont dominants, ils se comportent de la même manière que les mécréants en rendant licite le sang des croyants et en les déclarant mécréants, comme le font les khawârij, les râfida, les mou'tazilah ainsi que les jahmiyah et leurs branches. Il y a cependant parmi eux ceux qui combattent en groupe armé



tel que les khawârij et les zaydiyah ou bien ceux qui ne tuent que l'opposant qui est sous leur domination soit par le biais de l'autorité soit par une ruse quelconque. Par contre lorsqu'ils sont en état d'incapacité, ils se comportent à la manière des hypocrites en utilisant la dissimulation et l'hypocrisie comme ces derniers. Ceci car l'innovation est un dérivé de la mécréance et certes les gens du livre lorsqu'ils dominent combattent les croyants par contre lorsqu'ils sont en état d'impotence ils utilisent l'hypocrisie. » **[Fatwâwa Al-Koubra 6 /527 -528].**

Selon Sallâm Ibn abî Mutî' (mort en 173H), Ayyoûb [as-Sikhtiyânî] appelait tous les gens des passions (innovations) Khawârij et disait : « Certes les khawârij divergent dans leurs différentes appellations, cependant tous convergent dans le fait de prendre l'épée. » **[Al-Lâlakâ-i n°290].**

Et la règle concernant la lutte contre les gens de l'innovation qui prennent les armes est bien connue. Ceci est la Sounnah du quatrième Calife vertueux, 'Alî Ibn Abî Tâlib dans sa lutte contre les Khawârij. Il porta la Sounnah du Message d'Allâh (paix et salut sur lui) sur ces musulmans dont les cœurs étaient malades plein d'innovation et d'hypocrisie.

Le fondateur des Khawârij (Dhoul-Khouwaysirah) a dit au Prophète (paix et salut sur lui) Sois juste ô Mouhammad. Il répondit : « Malheur à toi ! Qui peut être juste si moi je ne le suis pas ? Tu as certes couru à ta perte si je ne suis pas juste ! » 'Omar ibn Al-Khattâb (qu'Allâh l'agrée) dit alors : « Laisse-moi tuer cet hypocrite ô messenger d'Allâh. » Il répondit : « Qu'à Allâh ne plaise, je ne veux pas que les gens disent que je tue mes compagnons. Certes, cet homme et ses compagnons récitent le Coran mais ce dernier ne dépasse pas leurs gorges, et ils sortiront de la religion comme la flèche sort de l'arc ». **[Rapporté par Mouslim n°1063 selon Jâbir ibn 'Abdillâh].**

Dans ce hadîth le Prophète (paix et

salut sur lui) n'a pas reproché à 'Omar d'avoir qualifié cet homme d'hypocrite il a plutôt confirmé cela en lui attribuant une caractéristique des hypocrites : des actes religieux qui n'ont aucune réalité la récitation du Qor'ân mais qui ne dépasse pas la gorge. Il a ensuite interdit à 'Omar de tuer le fondateur de cette secte égarée pour la même raison qu'il a interdit de tuer la tête des hypocrites 'Abdoul-lâh ibn Oubey ibn Salloûl qui a dit : Si nous revenons à Médine le plus fort d'entre nous expulsera certes le plus faible des deux. 'Omar rétorqua : N'allons-nous pas tuer cet homme perfide ô messenger d'Allâh ? Ce à quoi le prophète répondit : « Je ne veux pas que les gens disent qu'il tuait ses compagnons. » **[Rapporté par Al-Boukhârî et Mouslim n°2584].**

Le Prophète (paix et salut sur lui) a dit : « Ils (les khawârij) tuent les musulmans et délaissent les adorateurs de statues, s'il m'arrivait de parvenir jusqu'à eux je les tuerais certes de la manière dont le peuple de 'Âd a été terrassé. » **[Rapporté par Al-Boukhârî n°3334 et Mouslim n° 1046 selon Aboû Sa'îd Al-Khoudrî].**

Ce hadîth montre la similarité entre l'hypocrisie et l'innovation et leur racine commune. Ce dernier hadîth montre aussi la Sounnah du Messenger d'Allâh concernant les Khawârij.

Certains mourjia modernes sont confus. Ils pensent que l'abandon total du Jihâd est un trait absolu de l'hypocrisie et comme les hypocrites de notre époque participent à des batailles et sont sur la ligne de front ils ne peuvent être considérés comme des hypocrites. Ils oublient que Dhoul-Khouwaysirah et 'AbdAllâh ibn Saloûl ont tous les deux participé à de féroces batailles, que les Khawârij ont mené de grandes batailles pour répandre leur égarement et que les bédouins hypocrites ont combattu pendant les guerres d'apostasie dans les rangs de Moussaylimah et ceux qui s'abstenaient de payer la Zakât. Les hypocrites ne vont pas dans les batailles ou il n'y a pas de biens ma-

tériels à acquérir, lorsque cela ne sert pas leurs intérêts hypocrites et lorsque les difficultés physiques sont insupportables pour eux.

Un homme dit devant Houdhayfah : « O Allâh fait périr les hypocrites, Houdhayfah lui dit : S'ils périssent vous n'aurez plus la victoire sur vos ennemis. » **[Al-ibânah Al-Koubra d'Ibn Battah n°933].**

Ceci est en accord avec le hadîth ou le Prophète (paix et salut sur lui) a dit : « Allâh secourt la religion par des gens qui n'ont aucune part dans la religion. » **[Rapporté par Ahmad dans Al-Mousnad n°20454].**

Aboû Horeyrah rapporte : « Nous étions avec le Prophète (paix et salut sur lui) et il dit à une personne qui prétendait l'islâm : celui-là sera parmi les gens du feu. Lorsque le combat commença il combattit avec fureur puis il fut blessé, on dit au prophète : O messenger d'Allâh (paix et salut sur lui) celui dont tu as dit qu'il était parmi les gens de l'enfer a combattu féroce-ment et il est mort. Le Prophète (paix et salut sur lui) a dit : « Il est dans le feu. » Certaines personnes ont presque douté lorsque l'on dit : Il n'est pas mort mais il a été grièvement blessé et n'a pas patienté et c'est suicidé. On informa le Prophète (paix et salut sur lui) qui dit : Allâh est le plus grand, je témoigne que je suis





le serviteur d'Allâh et son messager. Il a ensuite ordonné à Bilâl d'annoncer aux gens : ne rentrera au paradis qu'une âme soumise à Allâh, et Allâh secourt cette religion par l'homme pervers fâjir ». *[Rapporté par Al-Boukhârî n°3062 et Mouslim n°111]*.

Le Fâjir est quelqu'un qui commet le foujoûr ce qui est un caractère des hypocrites.

Selon 'AbdAllâh ibn 'Amr le Prophète (paix et salut sur lui) a dit : « Quatre choses si elles sont toutes présentes chez quelqu'un celui-ci est un pur hypocrite et si une est présente il a un comportement d'hypocrite jusqu'à ce qu'il la délaisse : Si on lui fait confiance il trahit, s'il parle il ment, s'il fait un pacte il le viole, s'il débat il fait preuve de foujoûr. » *[Rapporté par Al-Boukhârî n°34 et Mouslim n°58]*.

Ibn Rajab dit : « le foujoûr est le fait de délaisser la vérité volontairement jusqu'à ce que la vérité devienne mensonge et le mensonge vérité et cela est ce à quoi le mensonge incite comme l'a dit le Prophète (paix et salut sur lui) : « Prenez-garde au mensonge car le mensonge invite au foujoûr , et le foujoûr invite au feu de l'enfer. *[Rapporte par Al-Boukhârî n°6094 et Mouslim n°2607]* » *[Jâmi' Al-'Ouloûm wal-Hikam 2/486]*.

Les Hadîth précédents montrent que les hypocrites peuvent participer au Jihâd et être cruciaux pour la victoire dans certaines batailles.

Ibn Taymiyyah a dit : « Certes les hypocrites sont ceux qui ont dit : {Nous croyons en Allâh et au Jour dernier!} tandis qu'en fait, ils n'y croient pas.}

Ils sont musulmans en apparence, ils prient avec les gens, jeunent, accomplissent le pèlerinage, participent aux batailles et les musulmans contractent des mariages avec eux et ils héritent les uns des autres. » *[Maj-mou' Al-Fatâwa 7/210]*.

Mouhammad ibn 'Abdilwahâb a dit : « Les hypocrites au temps du Messager d'Allâh (paix et salut sur lui) faisaient le Jihâd avec lui avec leurs biens et leurs personnes, ils priaient avec lui les cinq prières et faisaient le pèlerinage avec lui. » *[Ad-Dourar As-Saniyah 2/86]*.

De plus de nombreux versets du Qor'ân ont été révélé concernant les hypocrites ayant participé aux batailles de Tâboûk et de Banî-l-Mustaliq : {Et si tu les interrogeais, ils diraient très certainement: «Vraiment, nous ne faisons que bavarder et jouer.» Dis: «Est-ce d'Allâh, de Ses versets (le Coran) et de Son messager que vous vous moquiez?» Ne vous excusez pas: vous avez bel et bien rejeté la foi après avoir cru. Si Nous pardonnons à une partie des vôtres, Nous en châtierons une autre pour avoir été des criminels.} *[Sourate 9, versets 65-66]*.

{Ils jurent par Allâh qu'ils n'ont pas dit (ce qu'ils ont proféré), alors qu'en vérité ils ont dit la parole de la mécréance et ils ont rejeté la foi après avoir été musulmans. Ils ont projeté ce qu'ils n'ont pu accomplir. Mais ils n'ont pas de reproche à faire si ce n'est qu'Allâh - ainsi que Son messager - les a enrichis par Sa grâce. S'ils se repentaient, ce serait mieux pour eux. Et s'ils tournent le dos, Allâh les châtie d'un douloureux châti-

ment, ici-bas et dans l'au-delà; et ils n'auront sur terre ni allié ni secourteur.} *[Sourate 9, verset 74]*.

{Ceux qui sont venus avec la calomnie sont un groupe d'entre vous. Ne pensez pas que c'est un mal pour vous, mais plutôt, c'est un bien pour vous. A chacun d'eux ce qu'il s'est acquis comme péché. Celui d'entre eux qui s'est chargé de la plus grande part aura un énorme châtiement.} *[Sourate 24, verset 11]*.

Ce dernier verset concerne les évènements pendant lesquels les hypocrites ont commencé leur campagne de calomnie contre notre mère 'Âichah (qu'Allâh l'agrée). Ceci a eu lieu pendant la campagne militaire de Banî al-Moustaliq.

## L'Irjâ' des partisans du Jihâd

Si quelqu'un examine la zone de combat au Châm, il y verra que les factions militaires avant l'expansion officielle de l'Etat Islamique étaient pour la plupart tombées dans quatre catégories :

- Les factions islamiques avec un agenda international.
- Les factions « islamiques » avec un agenda nationaliste.
- Les factions nationalistes avec un agenda « islamique ».
- Les factions laïques avec un agenda démocratique.

La première catégorie contenait tous les groupes Islamiques qui recevaient avec avidité les mouhâjirîn et qui ne craignaient pas leur présence.

La seconde catégorie était composée de tous les groupes qui proposaient un agenda « Islamique » mélangé avec des éléments du nationalisme et ses différents degrés.

La troisième catégorie contenait tous les groupes qui proposaient un agenda nationaliste tout en utilisant le langage et la culture « Islamique » comme inspiration et justification de leur propagande ; ils prétendaient ne



■ Ismaïl Haniyeh, représentant du hamas



pas être laïques. La différence entre la seconde et la troisième catégorie est presque superficielle excepté le fait que les leaders de la seconde catégorie ont un fond « salafi » et que ses soldats affichent une « pratique » plus religieuse.

La quatrième catégorie rassemblait les factions qui appartenaient officiellement à l'Armée Syrienne Libre (ASL) dont le Conseil Suprême Militaire est basé en Turquie. Il n'y a pas de doute pour la plupart des combattants appartenant à la première catégorie que la quatrième catégorie était une catégorie d'apostasie.

Le problème pour ceux infectés par l'Irjâ'était principalement la seconde et la troisième catégorie qui recevaient toutes les deux un soutien secret (mais bien connu des autres groupes) et un soutien public des régimes arabes, de l'Occident, de la Turquie, de la Coalition Nationale Syrienne (CNS), de l'ASL, des Frères « Musulmans », de la Souroûriyyah (essentiellement une version « Salafi » des Frères « Musulmans ») et des savant du palais saoudien. De nombreux leaders des groupes « Islamiques » et nationalistes appartenaient eux-mêmes de manière individuelle au CNS, à l'ASL et aux Frères « Musulmans », bien que cette adhésion fût dans la majorité des cas gardée non-officielle, elle était bien connue des autres groupes. Ni un ami ni un ennemi ne peuvent nier ces relations, le soutien et les adhésions. Au-delà de cela, beaucoup de ces factions étaient infectées de l'intérieur par l'innovation (dont certaines étaient des innovations de mécréance) mais leurs innovations ne furent jamais présentées comme leurs croyances officielles. Les groupes « Islamiques » étaient infectés par la Sourûriyyah, la Jâmiyyah (« Salafiyyah » pro-saoudienne) et l'Irjâ'. Les groupes nationalistes étaient infectés par la Jahmiyyah (Irjâ' extrême et négation des attributs d'Allâh), l'Ikhwâniyyah (la méthodologie des Frères « Musulmans »), le Soufisme et la Qoubou'riyyah (l'adoration des tombes).

Puis vint l'hypocrisie... Les groupes nationalistes et « Islamiques » prétendaient qu'ils étaient indépendants du CNS et de l'ASL basés en Turquie, mais ils recevaient le soutien de leurs dirigeants, des représentants du CNS et de l'ASL basés en Turquie visitaient les sièges de ces factions au Châm et les leaders de ces factions visitaient les hôtels du CNS et de l'ASL en Turquie. De même les dirigeants de ces groupes étaient aussi régulièrement reçus comme invités par des diplomates arabes au Qatar et en Arabie. Là encore, tous les groupes – y compris le front d'al-Jou'ulânî – savaient que les groupes « Islamiques » avaient des relations complexes avec les régimes arabes apostats incluant diplomates, services secrets, médias et « savants », aussi beaucoup de tout cela était public. Tous ces groupes déviants proclamaient régulièrement qu'ils ne recevaient que le soutien « inconditionnel » de leurs partisans. Les groupes « Islamiques » et nationalistes s'appelaient entre eux 'frères' et ils se disaient différents du CNS et de l'ASL pour des raisons politiques et religieuses. Les dirigeants de ces groupes ont aussi eu des déclarations de mécréance implicite et pire encore de la mécréance explicite. Lorsqu'ils sont confrontés, ils se rétractent, déforment leurs propos pour leur donner un sens qui leur est plus « favorable » ou ils défendent parfois leurs mensonges par arguments « char'î ».

Ces différents groupes – bien que possédant le pouvoir – n'ont jamais appliqué la Char'ah d'Allâh sur leurs territoires dits « libérés ». Au lieu de cela, ils préférèrent établir des comités « communs » et « char'î » et des tribunaux dont le « projet » était – en plus de deux ans – d'établir la Char'ah sans appliquer les peines prescrites, encourager le bien et interdire le mal. Ceci parce que le comité proclamait que ce n'était pas encore le bon moment pour agir ainsi ou parce que le tribunal ne pouvait s'attarder que sur certains domaines de la vie (afin de ne pas heurter les émotions de la masse et afin de ne pas s'opposer aux intérêts des autres groupes). Ces co-

mités et ces tribunaux rassemblaient différents juges provenant des égarments mentionnés auparavant : Souroûriyyah, Jâmiyyah, Mourjia, Jahmiyyah, Ikhwân, Soufiyyah, Qoubou'riyyah, et même il y avait des avocats laïques, pire encore, des juges laïques qui avaient récemment abandonné le régime Baassiste mais qui ne se sont jamais repentis de leur apostasie ! Cet ensemble – en y ajoutant les « savants » pro-jihâd – se virent imposer le fardeau d'appliquer la Char'ah ensemble...

Les groupes nationalistes avaient aussi dans leur rangs un grand nombre de soldats qui n'effectuaient ni les cinq prières quotidiennes ni le jeûne de Ramadân et qui agissaient comme des gangs en persécutant la population musulmane sans respect pour leur vie, leur santé et leurs familles.

Puis la Sahwah s'élança et les hypocrites et les innovateurs prirent les armes contre les mouhâjirîn et les ansâr de l'Etat Islamique. Ils agirent ainsi aux côtés et en coopération avec les conseils militaires de l'ASL, le Front Révolutionnaires de la Syrie de Jamâl Ma'rouf, les Marxistes du PKK, les médias et les « savants » des tawâghites arabes. Ils remercièrent publiquement les tawâghites arabes pour leurs aides.

Que firent donc les Mourjia partisans du jihâd au Châm ? Ils déclarèrent que les groupes hypocrites (qui proclamèrent leur hypocrisie et commirent l'apostasie) devaient être traités exactement comme le plus ancien et le plus vertueux des moujâhidîn mouhâjirîn. Ils inventèrent une nouvelle prétention irjâ'i, « La foi de 'Abdoullâh Ibn Ubay (Ibn Saloûl) et celle d'Aboû Bakr as-Siddîq sont les mêmes », et par conséquent, si Ibn Saloûl vivait dans le khilâfah d'as-Siddîq et prenait les armes contre les Mouhâjirîn et les Ansârs durant les guerres d'apostasie, as-Siddîq devrait alors établir un tribunal indépendant ou commun pour juger entre lui et Ibn Saloûl afin de déterminer si Ibn Saloûl avait apostasié ou non. Et ce, en dépit des traits nets de l'hypocrisie majeure



qu'Ibn Saloûl a manifestée tout au long de sa vie avant sa rébellion. Pire encore, le tribunal indépendant ou commun devrait inclure des juges venant des hypocrites – qui tiennent sans aucun doute Ibn Saloûl en estime – sous la condition qu'ils n'appartiennent pas à la même tribu qu'Ibn Saloûl. Ce tribunal « indépendant » devrait alors aussi déterminer si as-Siddîq avait commis une quelconque injustice contre Ibn Saloûl !

De plus, chaque phrase ou acte de mécréance que les factions hypocrites ont fait après la Sahwah – et dans de nombreux cas avant elle – ont été réinterprétés pour leurs donner un sens plus favorable afin de justifier l'alliance des partisans du jihâd avec la Sahwah de l'apostasie contre l'Etat islamique. S'ils (les membres de la Sahwah) disent : « Nous nous battons pour la démocratie, un état civil et nous voulons le soutien de l'Amérique contre l'Etat Islamique. Nous sommes contre le terrorisme ». Ils (les pro-jihâdis) disent : « Peut-être pensent-ils que la démocratie est la shoûrâ et qu'un état civil et l'opposé d'un état policier. Et peut-être veulent-ils un soutien inconditionnel contre les Khawârij dont certains savants ont fait leur takfîr. Et peut-être que par terrorisme ils veulent dire terrorisme contre les Musulmans. A la fin, ils sont tous excusés par leur ignorance et il est obligatoire de les traiter comme des Musulmans moujâhidîn qualifiés jusqu'à ce qu'un tribunal indépendant/commun soit établi, et quiconque fait leur takfîr ou suggère cela, est un Khârijî ! » A la fin, l'excuse

de l'ignorance est le bouclier que les partisans du jihâd utilisent pour défendre les groupes hypocrites dont l'apostasie est apparente et – dans de nombreux cas – pour défendre les groupes manifestement laïques, tous contre l'Etat Islamique !

Si quelqu'un fait remarquer que ces groupes ne gouvernent pas par la Charî'ah en dépit du contrôle de territoires « libérés » et combattent l'état qui applique la Charî'ah, les partisans du jihâd diront que le Châm était dêrou-l-harb et que les peines prescrites ne doivent pas y être appliquées ! d'autres diront que le jihâd défensif contre ceux qui ont violé la vie de Musulmans et de leurs familles est prioritaire sur l'application du tawhîd (la Charî'ah), d'une manière ou d'une autre, ils suggèrent que les deux obligations sont en conflit.

Si quelqu'un fait remarquer que certaines de ces factions ont des unités entières de soldats qui ni ne prient les cinq prières quotidiennes ni ne jeûnent Ramadân mais qui seulement tuent les Musulmans et pillent leurs richesses, ils répondront qu'après cinquante ans de vie sous le gouvernement des Baassistes, on doit excuser ces factions pour leurs « erreurs » et leur faire confiance dans la lutte contre l'ennemi commun, l'Etat Islamique !

Ainsi, ceux qui se proclament du jihâd exagèrent le concept de l'excuse de l'ignorance pour entourer les bases de la religion, ses principes fondamentaux bien connus (les convictions,

obligations et prohibitions) et des réalités bien évidentes que même le plus laïque connaît (comme le sens de la démocratie, les mécanismes du système démocratique et le laïcisme du CNS et de l'ASL). Ils diminuent aussi le danger d'abandonner les piliers de l'Islam et négligent l'application de la Shari'ah en général. Ils nient aussi le phénomène d'hypocrisie dans leur pratique du pouvoir. Cette Irja' déviante devient ensuite la force impérieuse pour les partisans du jihâd du Châm (le front de Joûlânî) pour assister la Sahwah de l'apostasie dans la guerre contre l'Etat Islamique !

Ce qui en résulte est bien connu : l'Imam Muhammad Ibn 'Abdil-Wahhâb (Qu'Allâh lui fasse miséricorde) a dit que dans les annulations de l'Islam il y a le fait de « soutenir et secourir les mécréants contre les Musulmans. La preuve réside dans la parole d'Allâh (le Très-Haut), {O les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allâh ne guide certes pas les gens injustes.} [Sourate 5, verset 51] » [Nawâqid al-Islâm]. Et ainsi, les partisans du jihâd rendent leur religion aussi fine que le plus fragile des vêtements jusqu'à ce qu'ils se retrouvent nus, déshabillés de leur religion et exposés comme leurs associés de la Sahwah.

Malheureusement, l'Occident et les services secrets arabes ont été capables de prendre avantage de cette Irja' au Châm en restant assis les bras croisés pour regarder les partisans du jihâd lutter contre l'Etat Islamique et défendre la Sahwah. Ils espèrent répéter l'expérience dans d'autres terres de jihâd mais ils oublient qu'Allâh (ta'âlâ) a dit : {Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allâh, alors qu'Allâh ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants.} [Sourate 9, verset 32].



■ Zahrân 'Allouch, un des chefs des apostats au châm



# LES SAVANTS DU MAL





*Nous vivons une époque de troubles dans laquelle beaucoup de musulmans ont perdu leurs repères. Cela est dû au fait que rares sont les gens de science qui ont respecté l'engagement qu'ils ont pris envers Allâh d'éclairer les gens avec la lumière de la révélation descendue sur le sceau des prophètes, Mouhammad (paix et salut sur lui).*

Cet engagement qu'Allâh Le Très-Haut mentionne dans sa parole : **{Allâh prit, de ceux auxquels le Livre était donné, cet engagement: «Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas.}** [Sourate 3, verset 187].

Ce dernier fut respecté à travers les âges par ceux que le prophète a nommé « les héritiers des prophètes » et qui furent les lampes qui jonchent le chemin vers le paradis afin d'éclairer les gens et les sortir des ténèbres causées par les déviations innovées qui vinrent assombrir la lumière de la révélation.

Cependant il fut aussi trahit par d'autres qui ne l'ont pas respecté **{Mais ils l'ont jeté derrière leur dos et l'ont vendu à vil prix. Quel mauvais commerce ils ont fait!}** [Sourate 3, verset 187].

Le sujet des gens de science a souvent été abordé et traité, cependant il l'est en général afin de vanter les mérites de ceux qui recherchent la science religieuse de manière générale et particulièrement de ceux que l'on nomme par la suite « savants » ou encore imâm. Les jeunes et moins jeunes ont le droit à beaucoup de rappels vanant les mérites des savants, leur rang auprès d'Allâh, le respect que les gens du commun leur doivent, tout ceci avec preuves tirées des deux sources de la législation que sont le Qorân et la Sounnahh.

Malheureusement ces mêmes musulmans ne sont pas mis en garde contre un mal qui fut l'une des causes majeures de la déviance religieuse qui eut lieu au sein des communautés qui nous ont précédé.

Contre un mal incommensurable et dangereux qui provoquait chez le prophète (paix et salut sur lui) une crainte plus grande que la venue du dajjâl lui-même, comme le relate le com-

pagnon Aboû Dhar (qu'Allâh l'agrée) : J'étais avec le prophète le tenant par la taille, nous marchions jusqu'à sa demeure et je l'entendis dire : « Il y a une chose que je crains plus que le dajjâl pour ma communauté ». J'eus peur qu'il ne rentre chez lui (avant de n'en savoir plus) donc je lui demandais : Ô messenger d'Allâh, qu'elle est cette chose que tu crains plus pour ta communauté que le dajjâl ? Ce à quoi il répondit : « Les imâms qui égarent. » [Rapporté par Ahmad dans son Mousnad n° 21297].

« Les imâms qui égarent. » Voilà le sujet de cet article qui leur sera consacré, puisse Allâh le rendre utile à notre chère communauté.

Celui qui observe attentivement les derniers événements qui touchent la communauté sera forcé de constater les positions désastreuses prises par les « Les imâms qui égarent » et qui ont des effets plus que néfastes sur la compréhension et l'opinion que devraient avoir les gens de la masse envers la situation du monde dit « islamique » aujourd'hui dans sa confrontation face aux alliés de Satan. Pourtant Allâh a mis en garde les gens de science sur ce procédé malféfique qui ne date pas d'hier lorsqu'il dit : **{Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide après l'exposé que Nous en avons fait aux gens, dans le Livre, voilà ceux qu'Allâh**

**maudit et que les maudisseurs maudissent}** [Sourate 2, versets 159,160].

Et Il nous a averti par l'intermédiaire de son messenger contre eux lorsque ce dernier nous exhorte : «Thawbân a dit : Le messenger d'Allâh (paix et salut sur lui) a dit : « Il n'y pas une chose que



■ 'Adnân Al-'Ar'our



■ Sa'd Ach-Chatrî



## ■ Les marionettes du tâghoût, Salih Ach-Chaykh et Al-Fawzân

je craigne plus pour ma communauté que les imâms qui égarent » [Rapporté par Ahmad n°21393 et Aboû Daoûd n°4242].

Beaucoup de jeunes trompés à propos de cette réalité pensent faussement que les savants sont infaillibles, incritiquables et qu'il est impossible qu'il y ait parmi eux des démons humains voir des hypocrites.

Pourtant : Le messenger d'Allâh (paix et salut sur lui) a dit : « La plupart des hypocrites de cette communauté se trouvent chez ses savants » [Rapporté par Ahmad n° 17410 et Al-Boukhârî dans Khalq Af'âl Al-'Ibâd n°614].



'Abdullâh ibn 'Omar a dit : « Il s'en faut peu que n'apparaissent des démons (chayâtin) qui partageront vos assises, vous enseignent votre religion et vous rapportent le hadith alors qu'ils sont en réalité de véritables démons. [Rapporté par Ibn Waddâh dans Al-Bida' wa An-Nahyious'anha n°229].

Il dit également : « Il ne se présentera pas à vous une année sans qu'elle ne soit pire que la précédente. Pas que la précédente était plus fertile ou encore que la pluie y était plus abondante, mais plutôt que celle qui se présentera à vous verra les meilleurs des gens parmi vous ainsi que vos savants disparaître pour voir apparaître un groupe de gens qui mesurent les choses avec leur raison (au détriment du Qorân et de la Sounnahh) ce qui provoquera la destruction de l'Islâm. » [Rapporté par Ibn Waddâh dans Al-bida' wa An-Nahyious'anha n°232].

Sofiân Ath-Thawrî a dit : « Il nous est certes parvenu qu'Ibn 'Omar a dit : « Il viendra aux gens une époque où des démons enseigneront dans les mosquées. Ces démons sont ceux que Souleymân ibn Dâoud avait enchaîné dans la mer. Ils sortiront pour enseigner aux gens leur religion. » Sofiân Ath-Thawrî dit également : « Les gens vivront une époque où les savants se-

ront nombreux, cependant personne ne profitera de leur science. Leur science ne sera pour eux aussi d'aucun profit. Le meilleur d'entre les gens à cette époque sera celui qui sera attaché au Qorân et à sa lecture. [Rapporté par Ibn Waddâh dans Al-Bida' wa An-Nahyious'anha n°240].

### On trouve à notre époque beaucoup d'imâms qui égarent :

#### Premier cas :

Il y a ceux qui sont touchés par les mêmes maux que ceux qui ont touché les savants des juifs et des chrétiens et qui recherchent la parure de la vie présente comme les textes nous l'enseignent :

{O vous qui croyez! Beaucoup de rabbins et de moines dévorent, les biens des gens illégalement et [leur] obstruent le sentier d'Allâh. A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allâh, annonce un châtement douloureux,} [Sourate 9, verset 34].

Ibn Kathîr a dit : « as-Suddî a dit: Les rabbins sont les juifs et les moines sont les chrétiens. »

Il a dit vrai, car les rabbins sont les savants juifs comme Allâh le mentionne : {Pourquoi les rabbins et les docteurs (de la Loi religieuse) ne les em-

pêchent-ils pas de tenir des propos mensongers et de manger des gains illicites? Que leurs actions sont donc mauvaises!} [Sourate 5, verset 65] .

Quant aux moines (rouhbân), ce sont les adorateurs parmi les chrétiens et les prêtres (qississoûn) sont leurs savants, comme le dit le Très-Haut : {C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil.} [Sourate 5, verset 85].

Le but visé ici est : La mise en garde contre les savants du mal ainsi que les adorateurs de l'égarement, comme le dit Sofiân Ibn 'Uyeynah : « Celui qui parmi nos savants devient corrompu ressemble aux juifs, quant à celui qui devient corrompu chez nos adorateurs ressemble aux chrétiens. Et dans un hadith : « Vous allez suivre pas à pas les traces de ceux qui vous ont précédés » Ils répondirent : « Le juifs et les chrétiens ? » Il répondit : « Qui d'autres ? » et dans une version : « Les Perses et les Romains ? » il répondit : « Qui y a-t-il d'autre en dehors de ces gens-là ? » [Rapporté par Al-Boukhârî n°7319].

Ce qu'il faut comprendre : C'est la mise en garde concernant le fait de leur ressembler dans leur manière



d'être et leurs paroles, c'est pour cela qu'Allâh a dit : **{Dévorent les biens des gens illégalement}**. Ceci car il dévorent la vie d'ici-bas en utilisant la religion, leur poste et leur autorité sur les gens. Ils dévorent les biens des gens par le biais de tout cela, profitant de leur noble rang aux yeux des gens de la jâhiliyyah (période de l'ignorance qui précède la prophétie) et percevaient de leur part le tribut, des cadeaux et des impôts. Puis lorsqu'Allâh envoya son messenger (sur lui la prière et la paix), ils persistèrent sur leur égarement, leur mécréance et leur entêtement espérant ainsi préserver leur autorité, mais Allâh éteignit cette dernière pour la remplacer par la lumière de la prophétie. Ils virent donc leur autorité reprise par Allâh qui leur remplaça par l'avilissement, la misère s'abattirent sur eux et ils encoururent la colère d'Allâh.

Et Sa parole : **{Et [leur] obstruent le sentier d'Allâh}** c'est-à-dire qu'en plus de dévorer les biens des gens, ils empêchent les gens de suivre la vérité, mélangent la vérité au faux, laissent apparaître aux gens qui les suivent un aspect extérieur de prêcheurs vers le bien, alors qu'ils sont très loin d'être comme ils le prétendent mais sont plutôt des prêcheurs vers le feu qui ne seront point secourus le jour du jugement dernier. Et Sa parole **{A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sen-**

**tier d'Allâh, annonce un châtiment douloureux}**. Ces derniers sont la dernière catégorie de ceux qui sont à la tête des gens. Certes les gens vivent aux dépens des savants, des adorateurs et des dépositaires de richesses. Si l'état de ces derniers devient corrompu, l'état des gens le devient aussi, comme certains le disent : « Est-ce que la religion a été corrompu par autres que les rois, les rabbins et les moines ? »

Concernant ce qu'ils « thésaurisent » Mâlik a dit, d'après 'Abdullâh ibn Dînâr qu'Ibn 'Omar a dit : « Ceci est l'argent qui aurait dû servir à acquitter la zakât » [Tafsîr Al-Qour-ân Al-'Adhîm 3/377].

### Deuxième cas :

On trouve ceux qui prétendent appeler du Tawhîd, enseignent les livres d'Ibn Taymiyyah, d'Ibn Al-Qayyim et Mouhammad Ibn 'Abdil Wahhâb comme c'est le cas de la majeure partie des savants de la péninsule arabe pour ne citer qu'eux, mais qui ne le font que par pure tradition ou encore pour enseigner un simple tawhîd théorique dénué de toute concrétisation par les actes.

Atire d'exemple se calquant au contexte actuel, nous pouvons trouver :

Que les livres de ces imâms que nous venons de citer sont remplis de preuves péremptoires concernant la

définition du tâghoût et le fait de s'en désavouer, du takfir des idolâtres de toutes sortes, de l'alliance et du désaveux ainsi que de la mécréance manifeste des gouverneurs qui gouvernent par autre que la loi d'Allâh ect...

Observe ! Et tu pourras voir ceux qui prétendent nous les expliquer prendre de positions totalement en opposition à ces enseignements, telles que :

Les dernières positions prises par les savants de la famille Saloûl en arabie qui sont venues condamner l'acte héroïque du frère istichâdi Aboû 'Âmir An-Najdî qui a fait exploser les temples d'idolâtrie des chiites rawâfides en Arabie, en prétextant qu'ils sont musulmans alors qu'il est connu qu'ils sont polythéistes attribuant la divinité à 'Ali, commettent des actes de polythéisme sur les tombes, maudissent 'Aïcha (qu'Allâh l'agrée), insultent les compagnons et bien d'autres choses qui sont rapportées les concernant.

Ibn Taymiyah a dit : « Celui qui insulte les compagnons ou un seul d'entre eux en ajoutant à cela la prétention qu'Ali serait une divinité ou un prophète ou encore que Jibrîl se serait trompé (en allant voir Mouhammad, paix sur lui), il ne fait aucun doute de sa mécréance et nous disons même qu'il ne fait aucun doute non plus de la mécréance de celui qui s'abstient



■ Destruction d'un temple chiite au Koweït par l'Etat Islamique





■ Le tâghoût Salmân avec son coreligionnaire François Hollande

de le rendre mécréant. » [*As-Sârim Al-Masloûl p591*].

Les paroles des savants sont nombreuses concernant le takfir des rawâfid, mais ceux-là, pour préserver leur roi et sa politique intérieure ne rendent pas mécréant les chiites rawâfide d'Arabie. Par contre afin d'appuyer la politique extérieure de leur Tâghoût Salmân, ils n'hésitent pas à rendre mécréants les chiites houthistes du Yémen qui sont à notre époque sur la même croyance que les rawâfid afin de légitimer les frappes aériennes du royaume contre eux.

Pourquoi des gens qui ont la même croyance et qui font les mêmes actes de polythéismes sont en Arabie « nos frères en islam » priant dans des « mosquées où est mentionné le Nom D'Allâh » alors qu'ils sont au Yémen des « polythéistes mécréants » priant dans « des temples d'idolâtrie » ?

Il est connu que le troisième annulatif de l'islam est : « Celui qui ne banni pas de l'islam les polythéistes où valide leur doctrine est mécréant à l'unanimité ». Les gens sont-ils musulmans ou mécréants selon le désir du gouvernement Saoudien ? Pourquoi cette contradiction qui annule leur Tawhîd ? Tout cela pour satisfaire « sa majesté » Salmân la tâghoût Saoudien.

De la même manière concernant l'alliance et le désaveu : Lorsque qu'ils expliquent le livre de Mouhammad Ibn Abdil Wahhâb « Les annulatifs de

L'islam » et qu'ils arrivent au huitième qui est « Soutenir les polythéistes et les aider contre les musulmans », ils développent le sujet en amenant tous les versets clairs sur la mécréance de celui qui commet cet acte. Cependant lorsque leur roi Abdullâh suivit par son frère Salmân déclare ouvertement financer la coalition contre les musulmans de l'état islamique, là cet annulatif n'existe plus, cela devient même permis voir obligatoire.

Qu'espérer de tels savants {Alors qu'un groupe d'entre eux; après avoir entendu et compris la parole d'Allâh, la falsifièrent sciemment} [Sourate 2, verset 75].

Pourquoi cette contradiction ? Pour satisfaire « sa majesté » Salmân.

Tu les vois se taire quand leur roi met des médailles aux cous des tawâghites du monde comme Poutine, Obama, Hollande en les recevant dans « son royaume » tel des princes.



■ Obama avec son fidèle servent Salmân

Tu les vois se taire sur les gouverneurs arabes qui gouvernent par des lois forgées, s'allient avec les mécréants, pillent les richesses de leurs pays mais à contrario élèvent leur voix pour déclarer la mécréance du calife Ibrâhim et des moujahidîn de l'état islamique, du commandant au simple soldat et même selon l'hypocrite « cheikh » Ach-Chatrî de tous ceux qui s'affilient à eux et les soutiennent.

Ne pas bannir de l'islam les polythéistes pour ensuite rendre mécréant les monothéistes, dans quel livre ont-ils étudié cela ?

{Traiterons-Nous les soumis [à Allâh] à la manière des criminels? Qu'avez-vous? Comment jugez-vous? Ou bien avez-vous un Livre dans lequel vous apprenez.} [Sourate 68, versets 35 à 37].

Les oppositions au tawhîd sont trop nombreuses pour être répertoriées ici, cependant en plus d'une défiance au niveau de la foi, on retrouve



souvent que la cause de leur falsification dogmatique est causée par le fait de suivre leur « roi » en jetant le livre d'Allâh et la Sounnahh du messenger derrière leur dos.

Ibn Taymiyyah a dit : « Lorsque le savant délaisse ce qu'il connaît du Coran et de la sounnah pour suivre le jugement/loi du gouverneur qui s'oppose au jugement d'Allâh et de son messenger, il devient alors apostat et mérite la punition dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà. Allâh a dit : {Alif, Lâm, Mîm, Sâd. C'est un Livre qui t'a été descendu; qu'il n'y ait, à son sujet, nulle gêne dans ton cœur; afin que par cela tu avertisses, et (qu'il soit) un Rappel aux croyants. Suivez ce qui vous a été descendu venant de votre Seigneur et ne suivez pas d'autres alliés que Lui. Mais vous vous souvenez peu} [Sourate 29, verset 1].

Même s'il est frappé, emprisonné et subit toutes sortes de préjudices afin qu'il délaisse ce qu'il connaît de la législation d'Allâh et de son messenger qu'il est obligatoire de suivre pour suivre la loi d'un autre que Lui, il mérite alors le châtement d'Allâh. Ce qu'il doit plutôt faire est patienter malgré le préjudice car ceci est la loi immuable d'Allâh avec ses prophètes et ceux qui empruntent la même voie (les savants). Allâh a dit : {Alif, Lâm, Mîm. Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire: «Nous croyons!» sans les éprouver? Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux; [Ainsi] Allâh connaît ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent.} Et Allâh dit : {Nous vous éprouverons certes

afin de distinguer ceux d'entre vous qui luttent [pour la cause d'Allâh] et qui endurent, et afin d'éprouver [faire apparaître] vos nouvelles.} Et Il dit aussi : {Pensez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi des épreuves semblables à celles que subirent ceux qui vécuturent avant vous? Misère et maladie les avaient touchés; et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messenger, et avec lui, ceux qui avaient cru, se fussent écriés: «Quand viendra le secours d'Allâh?» - Quoi! le secours d'Allâh est sûrement proche.} [Majmou' Al-Fatâwa 35/273].

Ils ne fait aucun doute que ces « savants qui égarent » sont des tawâghît suivis par leurs partisans au détriment du Qorân et de la Sounnah, comme le dit Ibn Al-Qayyim : « Le tâghoût est celui qui a dépassé les limites fixées par Allâh (c'est à dire d'être un serviteur pour devenir une fausse divinité) parmi ce qui est adoré, suivi ou obéit... [l'lâm Al-Mouwaqqi'in 1/40].

Prend garde à eux Ô jeune de l'islam et préserve ton dogme et ta foi.

Un autre exemple de savants du mal tout aussi perfides et dangereux pour la Oumma que ceux cités précédemment, mais qui a contrario se parent de la parure du Jihâd en nous laissant miroiter vainement que leurs fatâwâ sont une eau claire et limpide trouvant sa source dans le Qorân et la Sounnahh afin d'abreuver les moujahidîn alors qu'en réalité elles sont un poison qui entraînera la mort dogmatique de ceux qui le boiront.

Cette catégorie de savants qui égarent est celle appelée fausement « salafiyah jihadiyah » avec à leur tête certaines personnalités qui se divisent en deux groupes :

-Ceux qui soutiennent le jihad contre les mécréants mais qui ont un dogme conforme à ceux de la dangereuse secte des mourjia et même plutôt des jahmiyyah tel que 'Omar al-Haddoûchî, Hassan al-Kittânî, Aboû Basîr at-Tartoûsî, 'Atiyatoullâh al-Libî et bien sur Aymân az-Zawâhiri qui excusent les polythéistes qui s'affilient à l'islam à cause de l'ignorance, ce qui est une innovation inconnue des pieux prédécesseurs.

Certains d'entre eux critiquent abondamment la da'wa des savants du Nejd la qualifiant de « Ghoulouw » (exagération dans le takfir) comme



■ Kittânî Al-Jahmî

par exemple al-Kittânî qui cite comme preuve d'exagération selon lui « Le fait de nommer polythéistes ceux qui adorent les tombes, de les bannir de l'islam ainsi que ceux qui s'allient avec eux » [Mabâhith fî-l-'Udhr Bil Jahl p. 20].



■ At-Tartoûsî, partisan de l'ASL

Toute personne qui a étudié un minimum son dogme reconnaît instantanément les déviations des Jahmiyyah, et il suffit de lire son livre pour comprendre ceci. Souvent on trouve des personnes qui refusent d'admettre que les adoreurs de tombe qui s'affilient à l'islam sont des polythéistes même s'ils sont « ignorants » car cela reviendrait à exclure leurs ancêtres de l'islam.

Il y a beaucoup à dire sur cette catégo-



rie de « savants du jihad » et cet article n'est pas consacré à cela, mais sachez que cette 'aqîdah de irjâ a contaminé le dogme d'al-Qâ'ida jusqu'à provoquer son déclin comme cela est expliqué dans l'article sur le irjâ dans ce numéro).

Quand on sait que Aboû Mâria al-Qah-tânî qui était l'ancien charî principal de Jabhat al Joulânî conseille de revenir à « Hassan al-Kittânî », il n'est pas étonnant que dans al-Qâ'ida on traite l'état islamique d'exagérateur dans le takfîr, car effectivement l'état islamique ne considère pas que celui qui adore autre qu'Allâh puisse être musulman, la louange est à Allâh.

La deuxième catégorie est celle des « savants du jihad qui égarent » et est représentée par al-Maqdissî qui était celui qui nous écrivait des livres qui prônaient :

**Le Tawhîd à la manière dont l'ont enseigné les savants du najd qui comprend :**

-Le fait de s'écarter du tâghoût, de le bannir de l'islam, lui et ses partisans et de n'adorer qu'Allâh seul.

-Le fait de bannir de l'islam celui qui prend pour alliés les polythéistes contre les musulmans.

-De bannir de l'islam les tawâghît qui légifèrent des lois contraires à la loi d'Allâh parmi les présidents, les parlementaires, les ministres ect...

-Le fait qu'il n'y pas d'excuse de l'ignorance pour celui qui tombe dans le polythéisme majeur.

Il était aussi un des seuls à bannir de l'islam les soldats qui composent l'armée des pays gouvernés par les Tawâghît individuellement, c'est-à-dire qu'il ne disait pas que l'on affirme leur mécréance de manière générale et qu'il soit possible que certains soient peut-être musulmans pour une raison donnée ou encore qu'ils aient peut-être une excuse etc....

Non, lui écrivait des livres, des épîtres et rédigeait des fatâwâ pour prouver qu'ils sont tous mécréants de manière individuelle pour leur entrée dans l'armée du tâghout et son soutien, et que donc celui qui fait ceci n'a point mécré au Tâghoût.

“

**Il en est ainsi, parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà. Et Allâh, vraiment, ne guide pas les gens mécréants.**

**[Sourate 16, verset 107].**

”

Malheureusement nous constatons aujourd'hui que ce « cheikh » à renié tous les préceptes qu'il prêchait pendant toutes ces années pour finir sur un plateau de télévision pleurnicher sur l'exécution par le feu (par loi du talion) du soldat du Tâghoût jordanien « Mou'âdh al-Kassâsibah » par l'Etat Islamique.

Sur ce plateau le présentateur décrit Mou'âdh comme un martyr devant al-Maqdissî, qui explique qu'il a tout fait pour négocier sa libération.

Rajoutons ses dernières positions comme par exemple de ne pas bannir de l'islam ceux qui s'allient avec les turcs contre l'Etat Islamique par mauvaise interprétation, alors qu'il sait et considère l'état turc comme un état mécréant et laïc et qu'il considérerait avant qu'il ne pouvait y avoir d'excuse pour celui qui s'allie avec les mécréants contre les musulmans. Nous demandons refuge auprès d'Allâh contre « les savants qui égarent » qui changent leur dogme pour une part de ce bas monde et passe du reniement du Tâghoût à son soutien.

**{Il en est ainsi, parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà. Et Allâh, vraiment, ne guide pas les gens mécréants.}** [Sourate 16, verset 107].

Mon chère frère, tout cela peut te sembler troublant, et tu peux légitimement demander « comment cela se fait-il qu'un savant délaisse ce qu'il a comme croyance en la contredisant par ses paroles et ses actes de la sorte ? »

Saches que cela n'est qu'une tenta-

tion qui a été placée devant les gens de science, et al-Maqdissî a échoué (pour l'instant) face à elle tout comme à échoué avant lui Bal'âm.

Qui était Bal'âm et pourquoi le comparer à Maqdisi et ses semblables.

**{Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés. Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion. Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses. Tel est l'exemple des gens qui traitent de mensonges Nos signes. Eh bien, raconte le récit. Peut-être réfléchiront-ils! Quel mauvais exemple que ces gens qui traitent de mensonges Nos signes, cependant que c'est à eux-mêmes qu'ils font du tort.}** [Sourate 7, verset 175].

Ibn 'Abbas a dit concernant la parole : **{Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta.}** Ceci était un homme de la ville des géants que l'on nommait Bal'âm et qui connaissait le nom d'Allâh le plus grand. Lorsque Moûssâ arriva vers eux, son cousin accompagné de son peuple virent à lui pour lui dire : Moûssâ est certes un jeune homme accompagné de nombreux soldats et s'il prend le dessus sur nous il nous fera périr.

Nous voulons que tu invoques Allâh pour qu'il repousse Moûssâ et ses soldats loin de nous. Il leur répondit : Si j'invoque Allâh afin qu'il repousse Moûssâ et ceux qui l'accompagnent, je serais perdant ici-bas et dans l'au-delà. Mais ils n'ont pas cessé de réitérer leur requête au point qu'il accepta d'invoquer contre Moûssâ et ceux qui l'accompagnaient, ainsi il s'écarta de la bonne voie, d'où la parole d'Allâh : **{Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés.}** [Rapporté par Ibn Abî Hâtim n°8545 Ibn Kathîr dans son Tafsîr 3/458].





Mâlik Ibn Dînâr a dit : Le prophète d'Allâh Moûssâ envoya Bal'âm qui était un homme dont les invocations étaient exaucées et vers qui on revenait en premier lors des épreuves. Il était donc un savant des enfants d'Israël que Moûssâ envoya vers le roi de la ville de Madian pour l'appeler à Allâh, mais ce dernier le réduit au silence, lui donna des biens jusqu'à ce qu'il (Bal'âm) finisse par suivre sa religion et abandonna la religion de Moûssâ. C'est pour cela que descendit le verset : **{Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta.}** jusqu'à sa parole **{du nombre des égarés.}** [Ibn Abî Hâtim n°8553 et Ibn Kathîr dans son Tafsîr 3/457].

Cheikh Suleymân ibn 'Abdillâh a dit : Le verset est descendu au sujet d'un homme savant et adorateur de l'époque des enfants d'Israël qui se nommait Bal'âm et qui connaissait le nom d'Allâh le plus grand. Ibn Abî Talha a dit d'après Ibn 'Abbâs : Lorsque Moûssâ arriva vers eux, son cousin accompagné de son peuple vinrent à lui pour lui dire : Moûssâ est certes un jeune homme accompagné de nombreux soldats et s'il prend le dessus sur nous il nous fera périr. Nous voulons que tu invoques Allâh pour qu'il repousse Moûssâ et ses soldats loin de nous. Il leur répondit : Si j'invoque Allâh afin qu'il repousse Moûssâ et ceux qui l'accompagne, je serais perdant ici-bas et dans l'au-delà. Mais ils n'ont pas cessé de

réitérer leur requête au point qu'il accepta d'invoquer contre Moussa et ceux qui l'accompagnaient, ainsi il s'écarta de la bonne voie, d'où la parole d'Allâh : **{Et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés.}** [Sourate 7, verset 175].

Ibn Zeïd a dit : Sa passion la fait pencher du côté de son peuple, c'est-à-dire ceux qui combattaient Moûssâ et son peuple. Le Très-Haut nous a conté l'histoire de celui qui s'écarta donc des verset d'Allâh après qu'il lui en ait donné connaissance et après les avoir suivis. **{Et qui s'en écarta}** c'est-à-dire ne mettait plus en pratique les versets. Il est aussi mentionné que son abandon (des versets) est qu'il ait soutenu les idolâtres en les aidant avec son opinion et son invocation contre Moûssâ (paix sur lui) et ceux qui étaient avec lui qu'Allâh les repousse de son peuple, par crainte et pitié pour eux malgré qu'il connaissait la vérité et en était convaincu, qu'il en était un témoin vu qu'il la professait et qu'il était un adorateur dévoué. Cependant il a délaissé la pratique de cette vérité pour suivre son peuple, sa tribu, sa passion ainsi que son penchant pour cette vie d'ici-bas. Tout ceci fut un délaissement des versets d'Allâh.

Ceci est semblable à la situation actuelle de ces apostats, elle est même pire, car certes Allâh leur a donné ses versets qui comportent l'ordre

de vouer un culte exclusif à Allâh en n'invoquant que lui sans associés ainsi que l'interdiction du polythéisme et d'invoquer autres que lui. Ces versets comportent de même l'ordre de s'allier avec les croyants, de les aimer, les secourir, de tous se cramponner ensemble au câble d'Allâh, de rester avec les croyants et à l'inverse de prendre en inimitié les idolâtres, de les haïr, de les combattre et de s'écarter d'eux, de détruire les statues, de faire disparaître la prostitution, l'homosexualité et les turpitudes en tout genre. Ils ont pris connaissance de ces versets, les ont reconnus dans leurs cœurs pour ensuite délaisser l'ensemble, ce qui fait qu'ils méritent à fortiori d'être décrits comme des personnes s'étant écartées des versets d'Allâh, tombées dans la mécréance et l'apostasie avant Bal'âm ou au minimum d'être semblables à lui. [Ad-Dorar As-Saniyah 8 /130].

Nous demandons à Allâh le très-haut de nous protéger et que l'ensemble de la communauté du mal de ces « savants qui égarent » « des hypocrites à la langue savantes » et de raffermir le cœur des savants qui appellent au véritable Tawhîd, et soutiennent l'établissement du califat sur la voie prophétique.

Que la prière, la paix et les bénédictions soient sur notre prophète Mouhammad, sur sa famille et ses compagnons.



■ Aboû Bakr Al-Baghdâdî (Qu'Allâh le préserve)



# LE RETOUR — DU — DINAR D'OR

LA FIN DE LA DOMINATION DES USURIERS JUIFS

« DONNEZ-MOI LE CONTRÔLE DE LA MONNAIE D'UNE NATION  
JE ME MOQUE DE QUI FAIT SES LOIS »  
MAYER AMSCHEL ROTCHILD

HASHTAG : #RETURN\_OF\_THE\_GOLD\_DINAR



# TOP10

DIX VIDÉOS SÉLECTIONNÉES DES RÉGIONS DE L'ÉTAT ISLAMIQUE



1<sup>ÈRE</sup>

ارم فداك

TIRES, QUE JE SOIS TON SACRIFICE



WILAYAT

NINIVE

2<sup>ÈME</sup>

فوالله لنثأرن 2

PAR ALLÂH, NOUS NOUS VENGERONS



WILAYAT

AL-KHAYR

3<sup>ÈME</sup>

هذا عيدنا

CECI EST NOTRE 'ID



WILAYAT

ALEP

4<sup>ÈME</sup>

رسالة إلى التركستانيين  
UN MESSAGE  
AUX TURKISTANAIS



WILAYAT

ALEP

5<sup>ÈME</sup>

ردع المعتدين في زويم الموحدين  
REPOUSSER L'AGRESSION DES  
AGRESSEURS DE ZAWBA'DES MOUWAHIDIN



WILAYAT

BAGHDÂD SUD

6<sup>ÈME</sup>

رسالة إلى أهل السنة  
في بلاد الحرمين  
UN MESSAGE AUX AHLOU-S-SOUNNAH  
DANS LES TERRES D'AL-HARAMAYN



WILAYAT

ALEP

7<sup>ÈME</sup>

تائبون آيرون

NOUS REVENONS REPENTANTS



WILAYAT

AL-FOURAT

8<sup>ÈME</sup>

أجواء عيد الفطر في مدينة الرقة  
L'AMBIANCE DE L'ID AL-FITR  
DANS LA VILLE DE RAQQAH



WILAYAT

AR-RAQQAH

9<sup>ÈME</sup>

سير المعارك على مشارف البتراء  
LE COURS DES BATAILLES  
EN DEHORS D'AL-BATRA'



WILAYAT

DAMAS

10<sup>ÈME</sup>

القصاص حياة  
LE TALION ET LA VIE



WILAYAT

NINIVE

@  
TWITTER  
HASHTAG

#دولة\_الخلافة